L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

G. F. WEISSE & Co. Rue de Chartres No 73, [illegible]

NOUVELLE-ORLEANS, VENDREDI MATIN, 31 AOUT 1860.

G. F. WEISSE, N. DUFOUR, E. DUVERGER, S. HARBY } Editeurs-Propriétaires

Nouvelle-Orléans,
VENDREDI MATIN, 31 AOUT.

☞ Pour le feuilleton, voir la seconde page.

Abonnés à la Semaine.

Les porteurs de l'ABEILLE sont autorisés à recevoir des abonnements "à la semaine" à raison de 25 CENTS pour les six numéros. On paiera aux porteurs.

Ventes à l'encan de ce jour.

Par Léaumont, Blache & Co, 69 Chartres — Chaussures.—Drap croisé avarié.

Par B. Turpin, 55 Vieille Levée — Blanc de céruse, [illegible], savon, vermouth, whisky, anisette, cognac [illegible].

Par D. E. Morphy, à 10 heures, sur la Levée, au pied de la rue Lafayette—Farine.

☞ Jolie résidence, rue d'Amour, à Feuecan, par le shérif. Aujourd'hui, à midi, à l'hôtel de Cité, rue de la Commune, le shérif procèdera à la vente d'une jolie résidence située rue d'Amour, 3me District. Voir aux annonces.

Le but de l'Election.

Si nous jugeons bien du sentiment qui anime la grande majorité des citoyens, le but réel de la prochaine élection présidentielle est la suppression de l'agitation esclavagiste. On ne veut pas plus des doctrines extrêmes du Sud que des tendances fanatiques du Nord. La minorité méridionale n'a pas plus le droit d'imposer l'esclavage aux Etats et aux Territoires qui le repoussent, que le Nord n'a le droit d'abuser de sa force numérique pour intervenir dans les institutions domestiques du Sud. Respect à la Constitution, respect à la souveraineté des Etats, respect à la volonté populaire dans les territoires: voilà toute la théorie nécessaire pour faire exclure du Congrès les discussions irritantes et les discours oiseux sur l'esclavage — et cette théorie est adoptée par la masse de la nation comme le port de refuge qu'il faut s'efforcer d'atteindre. Les Américains ont une maxime de la vie privée qu'il y a lieu d'appliquer à la politique "*mind your own business*" ou "que chacun s'occupe de ses affaires."

Telle étant la tendance de l'opinion publique, et c'étant les désirs du pays, examinons quels seraient les résultats que produirait, en vue du but indiqué, l'élection à la présidence des divers candidats. Supposons (pour le besoin de la discussion seulement) M. Breckinridge élu. Avec lui s'asseoit sur le fauteuil présidentiel la doctrine de protection par le Congrès de l'esclavage dans les territoires. Or cette doctrine extrême repoussée par le Nord ne peut triompher et se transformer en législation pratique d'après la composition actuelle des deux chambres. Mais l'effet immédiat des prétentions exagérées du parti vainqueur sera de grossir les rangs des républicains et d'assurer leur succès dans les élections de représentants ou de sénateurs.

La ligne de démarcation qui sépare le Nord du Sud se trouvera plus profondément creusée. Bientôt maîtres de la majorité de la Chambre, les républicains entraveront l'administration dans son action et feront obstacle à tous ses projets. C'est évidemment là ce qui arrivera et nous demanderons ce qu'aura gagné le Sud à l'élection de M. Breckinridge! mais il est inutile de nous appesantir sur cette hypothèse, car déjà la supposition de l'avènement à la présidence du candidat sessionnaire est hors de question.

L'élection de Lincoln ne mettrait pas le pays dans une meilleure situation. Lors même que 152 votes électoraux lui seraient acquis, il n'en serait pas moins l'élu d'une section seulement du pays et le représentant d'un tiers à peine des électeurs. Sans parler des difficultés qu'éprouverait à constituer son administration, il est certain que son entrée à la maison blanche serait le signal d'une recrudescence d'attaques passionnées de la part des abolitionnistes, et l'agitation esclavagiste atteindrait des proportions qu'elle n'a pas encore dans la presse, au forum et à la tribune. En admettant même que M. Lincoln et son cabinet se renferment dans le programme de Chicago, il est certain que le trouble et le désordre seraient extrêmes dans toutes les parties du pays. Ainsi aucune des deux candidatures sectionnelles n'est capable de rendre aux Etats Unis le repos dont ils ont tant besoin. Ni M. Breckinridge, ni M. Lincoln, devenus présidents, ne pourront donner leurs soins à une administration loyale et équitable des affaires du pays, parce que tous deux seront forcément enchevêtrés par cette interminable question de l'esclavage.

En sera-t-il de même avec les deux autres candidatures? Non assurément.

La nomination de MM. Bell et Everett ne compromettrait aucun des droits du Sud et aurait l'avantage d'apaiser au Nord les esprits irrités qui ne [illegible] que par les rangs républicains que par opposition aux doctrines ultra-méridionales. Au lieu de républicains exaltés les états du Nord enverraient à la Chambre des hommes à idées modérées et il en résulterait que le nouveau Congrès écarterait les questions brulantes de l'esclavage pour ne s'occuper que des affaires d'intérêt public. Il se formait contre l'administration un parti, où si le parti démocrate rallierait ses forces contre elle, le débat se porterait forcément sur de nouveaux sujets, et le thème des discussions parlementaires ne serait plus l'émancipation ni le code noir. L'honnêteté du président et du vice président se traduirait par des projets de réformes administratives et financières qui accueillis avec enthousiasme par la nation, ne sauraient manquer d'obtenir l'appui du Congrès. Avec MM. Bell et Everett nous pouvons espérer quatre ans de tranquillité, une politique sage et nationale à l'extérieur et une gestion irréprochable des deniers publics.

Si MM. Douglas et Johnson sont élus, ils ne peuvent l'être que directement par le peuple, et avec la majorité des votes électoraux du Nord. Le fait même de leur élection constatera donc une défaite du parti républicain, défaite qui équivaudra à une déroute complète. La démocratie du Nord se retrouvera constituée ainsi qu'elle l'était en 1852 quand M. Pierce fut élu, et celle du Sud sera forcée dans son propre intérêt de faire cause commune avec elle et de se rallier à la nouvelle administration.

Il est concédé par tout le monde que si la scission n'avait pas eu lieu, M. Douglas, se trouvant seul candidat de la démocratie, aurait emporté l'élection par une immense majorité. Dans l'hypothèse où il serait élu malgré ses concurrents, il est clair que l'opposition du Sud et celle du Nord, les abolitionnistes ou les désunionistes, ne pourraient se réunir contre le Président et que l'agitation de quelque part qu'elle vint serait immédiatement étouffée. Ce point serait donc gagné. Quant aux réformes administratives il est permis d'espérer, d'après le caractère ferme et énergique de M. Douglas qu'il saurait trancher dans le vif. Il serait d'ailleurs complètement indépendant de la clique actuelle des employés fédéraux et comme il devrait son élection non aux intrigues des politiciens mais à sa popularité personnelle, il aurait les coudées franches et ne se laisserait pas exploiter comme l'a été M. Buchanan. Jeune d'ailleurs et visant probablement à une réélection il aurait à ménager les susceptibilités nationales et à maintenir intacte et pure sa popularité personnelle.

Ainsi le succès soit de M. Bell, soit de M. Douglas réaliserait le but vers lequel tous les bons citoyens doivent tendre: suppression de l'agitation esclavagiste et affaiblissement du parti républicain, tandis que l'élection d'un des deux autres candidats ne peut que raviver nos dissensions et peut-être occasionner des discordes civiles beaucoup plus graves.

SERVICE ANNUEL POUR LE GÉNÉRAL LOPEZ.—Samedi 1er septembre est l'anniversaire du jour où le général Narciso Lopez a payé de sa vie la tentative qu'il a faite pour délivrer l'île de Cuba du joug espagnol. On sait que plusieurs créoles, entre autre Kerr, Vienne et Duplessis ont été victimes du mouvement insurrectionnel de 1851. Un service funèbre sera célébré en commémoration de la mort de Lopez et de ses compagnons, à l'église des Jésuites, à l'encoignure des rues Baronne et Commune, à huit heures du matin.

NOUVELLES POLITIQUES.—Il y a eu un grand meeting du parti unioniste à Bâton Rouge, samedi dernier. MM. Madison Day, Jones et Blocker de la Nouvelle-Orléans et M. J. O. Fuqua d'Est Feliciana ont prononcé des discours qui ont été applaudi avec enthousiasme.

—Le 11 août les amis de Sam Houston et ceux de Bell et Everett se sont réunis à Texana et ont proposé une conférence pour s'entendre au sujet de l'élection présidentielle. La réunion aura lieu en septembre.

—Un riche kentuckien offre une série de paris sur l'élection et entre autres un de $20,000 que Breckinridge n'emportera pas l'élection.

—Le *Baltimore Exchange*, qui soutient Breckinridge, admet que son candidat n'a pas de chances d'emporter un seul Etat libre, et que ses amis dans le Nord devraient fusionner avec Bell ou Douglas pour battre Lincoln.

—L'honorable E. M. Yerger, citoyen éminent du Mississippi, qui s'était rallié au parti démocrate vient de se prononcer ouvertement en faveur de Bell et Everett.

AUX ITALIENS.—Les Italiens résidant à la Nouvelle-Orléans sont convoqués à une assemblée qui aura lieu dimanche prochain, dans la salle de bal du Globe, au coin des rues St-Pierre et St-Claude, pour aviser aux moyens de concourir activement à l'œuvre d'affranchissement entreprise par l'héroïque Garibaldi. Des offrandes ont déjà été recueillis, mais nous espérons qu'il sera pris des mesures pour recueillir encore plus abondant les dons destinés aux libérateurs de l'Italie. Les compatriotes des braves qui versent leur sang pour cimenter l'indépendance de la péninsule ne manqueront pas de leur côté de l'offrir à la lutte que ces derniers soutiennent avec une si vaillante intrépidité et un si admirable dévouement.

Dépêches télégraphiques
TRANSMISES A L'ABEILLE.

CONVENTION DEMOCRATIQUE DU CONNECTICUT.

Hartford, 30 août.—La convention démocratique d'Etat assemblée ici a formé une liste d'électeurs complètement en faveur de Douglas. Pendant la séance une certaine hostilité s'est manifestée entre les deux branches de la démocratie. Il est probable qu'une convention sera convoquée pour nommer des électeurs en faveur de Breckinridge et Lane.

Maintien de la candidature de J. T. Brady.

New-York, 30 août—James T. Brady a accepté la candidature au poste de gouverneur de l'Etat qui lui a été offerte par la Convention Breckiste de Syracuse à la condition qu'il retirera son nom si la démocratie s'unit pour le ticket présidentiel.

Le sénateur Douglas à Raleigh.

Raleigh, 30 août — L'honorable Stephen A. Douglas est arrivé ici hier et a été reçu avec enthousiasme par les citoyens.

Arrestation de quatre Cubains.

New-York, 30 août—Quatre négociants cubains sont en état d'arrestation pour avoir fait échouer à dessein la barque E. A. Kingsman dans un voyage d'ici à la Havane.

Nouvelles de Pike's Peak.

St Joseph, 30 août—L'exprès de *Pike's Peak* nous apportant des nouvelles de Denver City est arrivé ici aujourd'hui. Il apporte en plus de la malle $23,000 en or. Les nouvelles que nous recevons sont dénuées d'intérêt.

Nominations.—Washington, 30 août—Le brevet major John F. Reynolds, du 3eme régiment d'artillerie, a été nommé commandant des Cadets à West Point.

Coton nouveau.

Pensacole, 30 août.—Le chemin de fer nous a apporté de l'intérieur 7 balles de coton nouveau. C'est le premier envoi qui ait été reçu en cette ville par le chemin de fer; ce coton a été mis en vente aujourd'hui et a obtenu le prix élevé de 12 1/2 cts.

Rivières.—Louisville, 30 août.—L'Ohio commence à monter lentement, ayant 3 pieds 9 pouces d'eau dans le canal.

Marchés Américains.

Cincinnati, 30 août — La farine est ferme avec des ventes à $4,25 et $4 75 le baril. Le whiskey est très rare et en bonne demande; les ventes de ce jour sont de 900 barils à 19 1/4 cts à 20 cts. Le mais se vend 45 cts le boisseau.

New-York, 30 août—Le coton a été calme aujourd'hui quoique les ventes soient de 1200 balles à 10 7/8. La farine est ferme avec des ventes de 16,000 barils à $5 35 à 5 45. Le mais est ferme—les ventes montent à 63,000 boisseaux de 65 1/2 à 74 cts. Le porc est ferme avec des ventes à $19 50 à 19 75. Le bœuf est stable à prix pleins. La graisse est ferme avec des ventes de 850 barils à 12 1/4 à 12 1/2. Les ventes de café Rio se montent à 8000 sacs de 13 3/8 à 13 7/8. Le sucre est ferme à 6 1/2 à 7 1/2 pour Cuba et à 7 à 7 1/2 cts pour le Porto Rico.

HAVANE—Le steamer *De Soto* est arrivé hier de la Havane, où il s'est arrêté le 27, en venant de New-York.

Le stock de sucre à la Havane était de 220,000 caisses, contre 246,000 en 1859. Le change sur la Nouvelle-Orléans était coté à 4 à 5 1/4 pour cent de prime.

Le *Cuban Messenger* dit que le vomito est toujours peu violent. Sur 290 cas du 1er au 22 août, il n'y a eu que 48 décès.

LOTERIE DE LA HAVANE.—Le tirage de la loterie royale a eu lieu le 25 courant; voici les principaux lots gagnants: No 7004, $100,000; No. 12,320, $50,000; No. 10,290, $30,000; No. 23,107, $20,000; No. 12,049, $10,000; Nos. 549, 770, 803, 958, 2,137, 2,792, 3,056, 3,951, 4,323, 5,136, 5,575, 7,015, 7,627, 7,775, 8,718, 9,157, 11,087, 11,783, 12,260, 12,549, 13,725, 14,187, 14,578, 14,714, 15,060, 15,886, 16,112, 16,399, 17,752, 17,978, 18,295, 19,008, 19,850, 20,882, 22,063, 22,980, 22,994, 22,745, 23,552, 25,832, 26,177, 26,228, 26,376, 26,300, 26,351, 26,825, 27,052, 28,201, 28,408 et 28,752 chacun $1000.

CHRONIQUE LOCALE.

BELL ET EVERETT.—Les "Union Guards" sont sortis en grand nombre hier soir; ils ont eu un immense et enthousiaste meeting au Odd Fellows' Hall, on leur a fait présent d'une bannière magnifique.

MORT SUBITE.—Hier matin, entre huit et neuf heures, M. Antoine Angelain, appartenant à l'une des premières familles de cette ville tomba en traversant la rue Bourbon à l'encoignure Orleans. Plusieurs Messieurs dont plusieurs le reconnurent, coururent à lui et le relevèrent mais il avait déjà cessé de vivre.

M. Soraparu a fait la levée du corps. Verdict apoplexie.

M. Angelain avait soixante-sept ans. Il a combattu en 1815 sur les plaines de Chalmette. Il travaillait depuis cinq ans au bureau du chemin de fer de Carrollton où il se rendait quand la mort l'a frappé. C'était un homme d'une grande instruction, un citoyen aimé et estimé de tous ceux qui avaient eu des relations avec lui. Personne peut être ne connaissait mieux que lui l'histoire de la Nouvelle-Orléans dont il avait vu naître l'un des plus braves défenseurs.

PARTI POUR TOUJOURS.—Baptiste Ducourneau, qui a tué M. François Dessaint dans la rue Royale, que le *Steamer* Créron a longtemps cherché, dans le Troisième District et que M. McClelland [illegible], n'a pu découvrir à Mobile, est venu dans notre ville mardi dernier, à notre ordre [illegible] et a été [illegible] ses amis dans les rues, puis est parti le soir même en annonçant que cette partie de l'Union ne le reverrait plus. Il a de fait évité toute poursuite au moyen de [illegible]. Il avait déjà [illegible] la justice; il lui importait peu d'être jugé ou non, car il était sur d'être acquitté, mais il a cédé aux sollicitations de ses parents qui désiraient qu'il s'abstint vivre ailleurs.

Nous tenons ces détails d'un monsieur qui a vu Ducourneau face à face à l'angle des rues Rampart et Esplanade, et dont un des amis s'est entretenu avec l'accusé.

ARRESTATIONS.—Les officiers Boylan et Izard ont arrêté hier un individu qui dit s'appeler Andrews. Ils le soupçonnent d'être celui ou l'un de ceux qui ont expédié des armes et des munitions aux esclaves du Texas. La principale preuve qu'il y ait contre lui était une lettre anonyme. Comme les agents n'ont pas pu établir plus clairement sa culpabilité, le magistrat a ordonné de le relâcher.

—Un professeur d'anglais a été arrêté par le lieutenant Jacques, mais a été mis en liberté faute de preuves. On exigeait qu'il fasse partie d'une bande de compirateurs abolitionistes.

Notre ville renferme, dit-on, un grand nombre de fanatiques qui jouent à merveille le rôle de "fire eaters."

COUR DU RECORDER BLACHE.—Mme Joséphine Schneider a été envoyée devant la Première Cour de District sous prévention de tenir à l'encoignure Franklin et Douane, une maison dont les autorités ont eu lieu de se plaindre.

Ludwig Winbryer a été envoyé devant le même tribunal pour détournement de fonds au préjudice de Francis Kock.

Ellen Haggerty s'est plainte d'avoir été insultée et menacée par Emilia Leon.

Catherine Dawson, qui accusait Peter Hamon et Henry Mins d'être entres chez elle nuitamment et d'y avoir brisé sa vaisselle, ne s'étant point présentée en cour, a été arrêtée et condamnée à cinq piastres d'amende.

Elizabeth Skinner, f. c. l., a été condamnée à vingt-cinq piastres d'amende pour avoir désobéi à la loi, en louant une chambre à un esclave.

Juliette Montignac, f. c. l., a dû acquitter une amende de dix piastres pour insultes chez M. A. Abadie.

Frances Townsend et Frances Hardin, femmes de couleur libres, que Jeanne Belleview, f. c. l., accuse de l'avoir insultée, ont fourni un cautionnement de $200 en attendant l'interrogatoire.

Frank Williams qu'un affidavit accusait d'avoir volé huit douzaines de tortues à bord de la chaloupe de C. C. Carlisle a été acquitté à la demande du plaignant.

COUP DE COUTEAU.—Hier soir, Samuel Dalton et Louis Kirts se sont disputés à l'encoignure 4me et Lantel. Kirts a frappé Dalton qui en réponse a tiré son couteau de poche et a blessé son antagoniste au bras droit. Il a été arrêté et écroué au poste du 4me District.

LA RUSSIE ET LA CRISE D'ORIENT.—Ala suite de la communication que le prince Gortschakoff avait faite, il y a plus de trois mois, aux ministres des grandes puissances à Saint-Pétersbourg pour appeler l'attention de l'Europe sur la situation de l'Orient, une dépêche adressée à tous les agents diplomatiques de la Russie, après avoir indiqué la situation des provinces turques, leur avait fait connaître les décisions prises en commun par le prince Gortschakoff et les représentans des cours étrangères.

Quoiqu'elle remonte à une date déjà assez éloignée et qu'elle s'applique plus particulièrement au sort des chrétiens dans les provinces européennes de la Turquie, cette circulaire dont on ne peut méconnaître le caractère si triste ment prophétique, nous parait emprunter aux événements de la Syrie un intérêt d'actualité. C'est ce qui nous engage à reproduire ce document que la *Gazette de Cologne* vient de publier.

"Saint-Pétersbourg, le 23 avril 1860.

"La situation des provinces chrétiennes soumises à la domination de la Porte n'a pu échapper à l'attention des grandes puissances européennes. Le cabinet impérial a cru devoir y consacrer une attention d'autant plus grande, que les rapports qui lui parviennent de ces provinces et notamment de la Bosnie, de l'Hérzégovine et de la Bulgarie, présentaient un tableau de plus en plus affligeant de la situation de ces pays.

"Nous avons considéré comme un devoir de prévenir autant que possible les éventualités que cet état de choses menaçait de provoquer dans la situation générale de l'Orient. Les représentations les plus pressantes à ce sujet n'ont pas fait défaut. Nous avons appelé l'attention des ministres turcs sur tous les faits venus à notre connaissance, en signalant à diverses reprises la nécessité d'y porter remède. Nous avons reçu d'eux des assurances et des promesses qui, jusqu'à présent, n'ont abouti à aucun résultat. En même temps, nous avons constamment recommandé aux populations chrétiennes de ne pas s'exposer au danger d'empirer leur position par les résolutions passionnées, mais d'attendre patiemment l'amélioration possible de leur sort.

"Ces mesures ont peut-être contribué à retarder une explosion que tout semblait faire prévoir. Néanmoins elles ne pouvaient être efficaces qu'à la condition qu'on fît quelque chose pour rendre tolérables les souffrances de ces populations, ou que du moins il y eût espoir d'en voir le terme et que de nouveaux événements ne viennent les pousser au désespoir.

"Tel n'a pas été le cas. Toutes les nouvelles qui nous parviennent constatent que des excès de tous genres alimentent constamment l'agitation dans ces contrées et que le mal y a atteint le plus haut degré.

"En ces circonstances le cabinet impérial craint que des représentations qui seraient adressées isolément au gouvernement turc ne restent sans effet ou que des exhortations destinées à prêcher aux chrétiens une résignation qu'on leur rend impossible ne suffisent plus à empêcher un conflit.

"Nous savons apprécier les difficultés contre lesquelles la Porte a à lutter, et nous ne doutons pas de ses bonnes intentions. Mais si, après les promesses dont l'Europe a pris acte en 1856, et dont elle a constaté la haute importance, les choses en sont venues à ce point, il faut évidemment l'attribuer ou à la faiblesse et à une indulgence coupable de la part du gouvernement ottoman, ou aux inconvénients inhérents à la situation qu'on a créée aux provinces chrétiennes soumises à sa domination.

"Toujours est-il que nous avons acquis la conviction que cette situation ne peut se prolonger sans amener pour lui [illegible] une autre très dangereuse pour le repos de l'Orient, l'existence de l'empire ottoman, et, par suite, pour les intérêts généraux de l'Europe.

"Persuadés que les autres grandes puissances pas plus que nous ne sauraient rester indifférentes à des éventualités aussi graves, nous avons cru qu'une intervention exercée collectivement, à Constantinople, par tous les cabinets qui s'intéressent à la tranquillité de la Turquie, est seule propre à conjurer les événements qui la menacent.

"A cet effet, voulant établir une entente que, de notre côté, nous désirons aussi complète que possible, j'ai réuni chez moi, par ordre de S. M. l'Empereur, les représentants d'Angleterre, d'Autriche, de France et de Prusse. Je leur ai exposé, d'après les rapports qui nous sont parvenus le danger d'une crise, l'urgence de la prévenir, et les moyens que nous croyons seuls propres à atteindre efficacement ce but. Je les ai priés de faire à leurs gouvernements les communications nécessaires pour les mettre en état d'apprécier, de la manière qui leur paraîtrait la plus convenable, la situation, et de s'associer aux démarches que nous proposons.

"Désirant trouver des bases déterminées pour cette démarche et la revêtir d'un caractère précis, les représentans, sous réserve de l'avis de leurs cours respectives, ont convenu avec moi des points suivants:

"1o Déclaration immédiate de la part des cinq grandes puissances qu'elles ne pourront tolérer plus longtemps l'état de choses actuel dans les provinces chrétiennes de l'empire ottoman;

"2 Demande d'une organisation ayant pour but de donner aux provinces chrétiennes de la Porte des garanties efficaces et propres à faire droit aux griefs légitimes des populations et rassurer en même temps l'Europe par rapport à la possibilité de complications qui touchent à ses intérêts généraux comme à ceux de la Turquie.

"La cour près laquelle vous êtes accrédité sera informée directement, par son représentant à Saint-Pétersbourg, des pourparlers concernant cet objet. Vous êtes autorisé à déclarer, d'ordre de notre auguste maître, au ministre des affaires étrangères, qu'en ce qui nous concerne, nous nous tenons complètement aux bases ci-dessus, indiquées, et que, par conséquent, nous sommes prêts à munir le représentant de S. M. I. à Constantinople des instructions nécessaires.

"Veuillez cependant ajouter que, sans vouloir empiéter sur les résolutions du cabinet.... nous avons l'entière conviction que cette tentative offre le seul espoir de prévenir, s'il est possible, les complications qui pourraient menacer sérieusement la paix de l'Orient et la sécurité de l'Europe, et que le seul moyen d'en arrêter l'explosion et d'agir collectivement, promptement et énergiquement; car le moment approche où toute hésitation et tout scrupule entraîneraient les conséquences les plus funestes.

"GORTSCHAKOFF."

LES PRINCES D'ORLEANS.—On écrit d'Athènes, le 5 juillet:

"Le comte de Paris et le duc de Chartres sont arrivés à Athènes dimanche, venant de Beyrouth; ils avaient traversé le Liban au moment des désordres les plus graves. Dès leur arrivée, les deux princes ont demandé une audience au roi, qui les a reçus à trois heures et les a présentés à la reine, dont ils sont très proches parens par la duchesse Hélène de Mecklenbourg, leur mère. Le lendemain lundi, le roi leur a rendu visite à l'hôtel d'Angleterre. Les jeunes princes ont gardé le plus strict incognito: ils ont visité tous les monuments d'Athènes, l'Acropole, le temple de Thésée, sont allés à Eleusis visiter les fouilles, et sont repartis le mardi dans l'après-midi." (*Ami de la Religion.*)

ALERTE A ROME.—On écrit de Rome le 5 août:

"L'armée de M. de Lamoricière augmente chaque jour; il paraît qu'elle s'élève actuellement à 25,000 hommes. Un ancien militaire m'a assuré que M. de Lamoricière ne peut compter que sur 10,000 bons soldats, parmi lesquels il faut citer surtout trois corps de volontaires autrichiens, qui ont fait la dernière campagne.

"Je vous ai déjà parlé du comité secret qui existe à Rome, et qui travaille à y organiser le mouvement italien. J'apprends que les recherches les plus actives se font en ce moment pour découvrir les membres de ce comité.

"Le pape vient d'écrire au patriarche maronite d'Antioche une lettre qui a produit une grande sensation dans le monde ecclésiastique de Rome à cause des éloges qui y sont prodigués à la nation et au gouvernement de France; cette lettre a paru comme l'indice de meilleurs rapports entre la France et le Saint Siége. Le clergé romain surtout s'en est montré ému.

"La France, de son côté, paraît avoir rendu, ces jours derniers, un précieux service au Saint-Siége en empêchant la descente de 2,500 volontaires italiens sur le territoire pontifical. Ces 2,500 volontaires étaient campés dans l'île d'Elbe, où ils paraissent vouloir aborder aux environs de Corneto. Le Saint-Siége averti de leurs desseins et en a prévenu le gouvernement français, qui a envoyé avis à son tour au cabinet piémontais et a insisté pour que le territoire pontifical fût respecté. M. de Cavour s'est vu si pressé, qu'il a envoyé deux vapeurs de guerre aux environs d'Orbitello, pour s'opposer à toute descente de volontaires.

"L'apparition de ces bâtiments sur le littoral des Etats romains a excité une panique à laquelle on était loin de s'attendre. Les gens de Corneto, apercevant en mer deux vapeurs sur des avec le drapeau national, ont cru à l'arrivée des volontaires garibaldiens. Leur anxiété était grande. Ils en ont donné immédiatement avis à M. de Lamoricière, au commandant de la place de Civita et au gouvernement pontifical lui-même. M. de Lamoricière a expédié des ordres. Le commandant de Civita a échelonné des postes le long de la route qui conduit à Corneto; on a envoyé de Rome à Civita des soldats et [illegible]; bref, on s'est préparé à recevoir bravement les volontaires. Mais bientôt on a appris la vérité des faits, et les alarmes se sont dissipées comme par enchantement.

"Rome est tranquille. On continue à faire quelques légères réformes dans l'administration.

AUTRICHE.—On écrit de Vienne, le 1er août, à la *Gazette de Cologne*:

"Le 12 août aura lieu à Salzbourg l'entrevue des souverains d'Autriche et de Bavière, et le 15 doit être publié l'autographe de l'empereur de la plus haute importance et relatif à l'organisation de la monarchie."

On écrit de Francfort, le 1er août:

"L'entente, si toutefois elle a pu s'établir à Tœplitz entre le régent de Prusse et l'empereur d'Autriche, paraît décidément n'avoir exercé aucune influence sur les projets conçus par les Etats secondaires relativement à la formation d'une troisième armée fédérale qui se composerait de leurs contingents respectifs. En effet, on annonce qu'aujourd'hui même, ainsi qu'il avait été convenu avant l'entrevue de Tœplitz, les délégués militaires de la Saxe, du Hanovre, de Wurtemberg, de la Bavière, de la Hesse grand'ducale, de Nassau, du grand duché de Bade et de Hesse-Cassel se réunissent à Wurzbourg. Le but de cette conférence est de prendre en commun des dispositions afin de procéder à l'organisation de cette troisième armée dont le commandant en chef serait ultérieurement désigné par la Diète de Francfort. Aucun envoyé prussien ni autrichien ne participe à ces délibérations, ce qui autorise à penser qu'elles ont lieu en dehors de toute influence des deux grandes puissances allemandes, et sans doute aussi un peu malgré elles. On sait toutefois que l'Autriche ne s'opposera point à l'opposition d'un projet qui, en définitive, tend à amoindrir la prépondérance que la Prusse s'efforce de s'attribuer sur les destinées de l'Allemagne.

Faits divers.

—On lit dans une correspondance de Palerme:

Je terminerai ma lettre en vous annonçant le départ de M. Alexandre Dumas, qui a quitté Palerme avant hier se rendant en France à l'effet d'acheter une machine à vapeur de presse. Le célèbre publiciste se propose de fonder à son retour ici, par souscription, un grand journal français qui sera consacré au développement des intérêts de l'Italie.

Garibaldi vient de lui adresser à propos de la publication de ce journal, la lettre suivante qui me parait de nature à intéresser vos lecteurs:

Melazzo, 21 juillet 1860.

"Le journal que mon ami Dumas veut instituer à Palerme aura le beau titre d'*Indépendant*, et il le méritera d'autant plus qu'il voudra commencer par ne pas m'épargner si jamais je m'écarte de mon devoir d'enfant du peuple et de mes principes humanitaires.

"G. GARIBALDI."

—La *Gazette du Midi* annonce en ces termes l'arrivée du célèbre romancier;

"Ce matin, le *Philippe-Auguste*, paquebot-poste d'Italie, a ramené M. Alexandre Dumas père, qui revient de Messine. On suppose qu'il a du vendre son yacht à Garibaldi. Cela nous prive, pour le moment, de connaître le pavillon personnel que ce prince littéraire a adopté et l'emblème qu'il arbore au haut du mât.

—Le *Journal des Débats* annonce qu'on fait faire pour Abd-el-Kader une décoration en diamants qui ne coûtera pas moins de 14,000fr.

—On écrit de Lindau (Bavière), le 29 juillet:

"On apprend que dans les districts autrichiens voisins, appartenant au Vorarlberg, on a supprimé les dépôt de recrutement pour le service napolitain, par suite d'un avis provenant du ministère de la guerre de Naples. Mais les commissions de recrutement pour le pape existent toujours."

(*Nouvelle Gazette de Munich.*)

—Le *Propagateur* de la Martinique rend ainsi compte de l'arrivée d'un convoi d'immigrants chinois dans cette colonie sur le navire *Galdée*:

"Ce navire, parti de Wampoa sous le commandement du capitaine Leblanc, le 15 mars dernier, est arrivé sur notre rade le 3 juillet avec 427 émigrants chinois. Dans la traversée, le nombre des passagers s'est augmenté d'un enfant nouveau-né, c'est-à-dire qu'aucun décès n'a eu lieu. C'est la première fois que nous avons d'aussi heureux résultats à constater depuis que nous recevons des immigrants, et ces résultats sont dus aux soins intelligents dont le capitaine Leblanc a entouré ses passagers, aussi bien qu'aux parfaits aménagements du navire, qui, quelque temps qu'il règne, permettent à l'air une libre circulation."

—Le *Journal de Constantinople* rapporte, dans son numéro du 20 juillet, deux assassinats commis sur des matelots anglais et autrichiens:

"Hier, à midi, un matelot qu'on nous dit être sujet anglais, a été assassiné devant la porte de la douane de Kiretz-Capou. Le meurtrier, qui est resté inconnu, avait saisi le couteau d'un bacal voisin de la porte de la douane, et l'a plongé dans le bas-ventre du malheureux matelot, qui s'est affaissé aussitôt sur lui-même en poussant un cri. Le meurtrier a remis le couteau sur la devanture de la boutique du bacal et s'est enfui dans les rues tortueuses et mal fréquentées de ce quartier. La victime a été transportée dans une pharmacie voisine, où des soins lui ont été donnés. Sa blessure est, nous dit-on, des plus graves.

"La police, prévenue de cet attentat, s'est transportée immédiatement sur les lieux, a recueilli les renseignements qui ont pu lui être fournis, et a fait comparaître le bacal devant l'autorité pour y être interrogé. Espérons que ces dépositions pourront fournir à la police les moyens d'arriver à l'arrestation du coupable.

"Un brick autrichien mouillé dans la baie de Buyukdéré a été rapporté le même journal, assailli dans la nuit de mardi à mercredi par quatre brigands qui ont assassiné le matelot de quart sur le pont. Aux cris du capitaine, qui avait saisi ses armes et s'était élancé hors de sa cabine et au mouvement qui se faisait déjà dans le voisinage du navire, les malfaiteurs se sont empressés de prendre la fuite."

—On lit dans le même journal, à la date du 26 juillet:

"Samedi dernier, le bateau à vapeur venant de Panderma a été [illegible] une importante capture que l'on doit à l'activité et à la vigilance de mudir Hafiz-Effendi.

"Depuis quelque temps Indji-Mustapha, chef d'une bande de vingt zeibecks, exploitait les environs de Panderma, arrêtant tantôt la poste, tantôt les voyageurs qu'il dévalisait. Le meurtre faisait raison de ceux qui opposait de la résistance. De nombreux assassinats, sans compter des vols plus nombreux encore, avait été commis par cette bande qui était devenue la terreur des campagnes.

"Ces jours derniers, Hafiz-Effendi apprit qu'Indji-Mustapha était, on ignore dans quel but, dans la ville même de Panderma. Il chargea aussitôt un de ses gardes zeibecks de l'arrêter, et voici comment celui-ci mit ce projet à exécution:

"Sous le prétexte d'une confraternité de race, il se mit immédiatement en relation avec le bandit, qu'il invita à venir boire avec lui à la taverne. Les premières libations furent suivies d'un dîner copieusement arrosé, si bien qu'au moment arriva où, pour se désaltérer tout à fait à l'aise, tous deux quittèrent leurs armes, qu'un affidé enleva immédiatement. Quand vint l'heure de se retirer, Indji-Mustapha ayant demandé ses armes, son camarade lui répondit que par son ordre on les avait transportées chez lui où il espérait qu'Indji viendrait se reposer. Ils partirent donc; mais les deux hommes avaient à peine fait quelques pas dans la rue, que le garde d'Hafiz-Effendi se jeta sur Indji-Mustapha qu'il terrassa. D'autres gardes accoururent à un signal, et le bandit fut garrotté et renfermé sous bonne garde."

—Une goëlette espagnole, abandonnée en Manche, a été rencontrée par le navire américain *Globe*, qui a pris possession de l'épave et a mis à bord quatre hommes pour la conduire au Havre.

Les papiers, que l'équipage avait laissés à bord de cette goëlette, dans sa précipitation à se sauver après l'abordage dont on voit les traces manifestes, constatent que la goëlette porte le nom de *Josen-Justita*, capitaine M. A. de Ansor. Le chargement consiste en morue salée; la patente a été visée le 12 de ce mois à Ansoain.

Les avaries ne sont pas considérables; l'abordage a dû avoir lieu la nuit; c'est du moins l'explication la plus naturelle de l'effroi de l'équipage, car un instant d'examen en plein jour aurait suffi à montrer que l'existence du navire n'était nullement compromise. Il a reçu le choc à bâbord, entre les deux premières jambettes de l'arrière. Les pavois sur ce point sont taillés comme à coups de hache, ainsi que la lisse. Une seule chaîne du hauban a été forcée. Du reste, par la plus légère voie d'eau; seulement, par un temps houleux, la goëlette aurait fait quelque peu d'eau à la levée par son plat-bord, qui était défoncé et que l'équipage américain a facilement recouvert. (*Journal du Havre*)

—D'après un article publié dans le *Journal des Chemins de fer*, la longueur totale du réseau français était, au 1er juillet dernier, de 16,538 kilomètres, dont 7,830 kilom. d'ancien réseau et 8,659 kilom. de nouveau. Sur ce nombre 9,217 kilom. sont en exploitation; 5,563 kilom. sont en construction ou à con-traire: enfin 1,647 kilom. ne sont concédés qu'éventuellement.

—On écrit de Berlin, le 2 août, à la *Correspondance Havas*:

"Le ministre d'Etat, M. d'Auerswald, a échappé hier à un grand malheur. Dans le traitement qu'il suit, il boit de l'eau d'Ems. Or, hier on lui a apporté par erreur une bouteille toute semblable, mais contenant de l'acide sulfurique concentré. Heureusement il s'aperçut de l'erreur en mettant le verre à la bouche et avant d'avoir rien avalé; mais il s'est brûlé le palais et les lèvres. Le prince régent lui a fait une visite."

—Vers la fin de 1857, le ministre de l'instruction publique confiait à MM. Ernest et Alfred Grandidier une mission gratuite dans l'Amérique du Sud. Cette mission, dit le *Moniteur*, devait avoir pour objet de résoudre certaines questions de physique du globe.

Dès le début, et par suite de circonstances indépendantes de leur volonté, MM. Grandidier se virent, à leur grand regret, dans la nécessité de modifier le plan primitif de leurs recherches, pour s'occuper plus spécialement de minéralogie et de géologie. Notre intention n'est point de donner ici un aperçu, même sommaire, des résultats d'un voyage qui n'a pas duré moins de deux ans. Il nous suffira de dire qu'après avoir parcouru le Canada, les Etats-Unis, depuis New-York jusqu'à la Nouvelle-Orléans, après avoir abordé à Cuba pour se perfectionner dans la pratique des langues anglaise et espagnole, MM. Grandidier ont franchi cinq fois les Cordillières et visité successivement les régions les moins connues du haut et du bas Pérou, la Bolivie, le Chili, les provinces Argentines et le Brésil.

Des renseignements originaux, un ensemble très varié d'objets précieux pour la science, soit par leur rareté, soit par leur excellent état de conservation, ont été le fruit d'une entreprise qui n'a pas toujours été sans périls. Nous citerons entre autres acquisitions la collection de mammifères offerte par M. Grandidier, au Muséum d'histoire naturelle, la série de granites soumise à l'examen de la Société d'acclimatation, et plus particulièrement la collection d'échantillons de minéralogie et de géologie mise si libéralement à la disposition du ministre, pour être distribuée entre nos établissements d'instruction publique.

En outre des études spéciales qu'elles réclament, de semblables recherches exigent des qualités trop rares d'abnégation, de patiente énergie et de réel courage pour qu'on ne doive pas savoir le plus grand gré à MM. Grandidier de les avoir entreprises. Dans leur itinéraire pour descendre la Madre de Dios jusqu'à l'Amazone, après une traversée de 1500 kilomètres à travers un pays inconnu, ils ont eu l'honneur d'aborder des régions où jusqu'alors aucun Européen n'avait pénétré; et s'ils ne sont point revenus, comme ils en avaient le désir, à ouvrir une voie nouvelle entre le Brésil, l'Europe et les provinces intérieures du Pérou et de la Bolivie, c'est uniquement par ce motif que les fièvres et la maladie ont enlevé les deux tiers de leur escorte et réduit les survivans à l'impuissance.

—Mariée depuis peu de temps, M. D..... avait eu il y a quelques jours une querelle avec sa femme pour une cause des plus futiles. Prévoyant que son mari était à son travail, Mme D..... quitta le domicile conjugal. Depuis deux jours M. D..... faisait d'actives recherches pour la retrouver, lorsque avant hier matin il reçut la lettre suivante, écrite au crayon!

"Mon mari,

"J'ai assez du mariage, et comme je ne veux pas vivre perpétuellement en querelle et que je sens qu'entre nous il y en aurait souvent, j'aime mieux en finir tout de suite. Je vais me jeter dans la Seine; un retrouvera probablement mon corps aux filets de Saint-Cloud. Tout ce que je demande de vous, c'est que vous me fassiez enterrer."

Le cadavre de cette malheureuse femme, qui n'avait que 24 ans, a, en effet, été retiré hier de la Seine.

—Un fatal accident a eu lieu hier, M. X...., tailleur, occupe dans une maison du quartier Montmartre un logement composé d'une cuisine et de trois pièces. L'une sert d'atelier, l'autre de salon et la troisième de chambre à coucher. Le matin, vers neuf heures, M. X..... était dans son atelier, en train d'achever des vêtements qu'il devait livrer avant midi. La dame X.... se trouvait dans sa chambre à coucher, occupée à mettre son lit du pyrèthre du Caucase pour détruire les insectes. Ayant eu besoin d'un fer à repasser, X.... appela sa femme en lui demandant ce fer, qui chauffait dans la cuisine. Comme elle ne répondit pas, il entra dans la chambre à coucher, où, l'attendait un horrible spectacle.

Mme X... avait cessé de vivre; elle avait péri dans les circonstances suivantes, constatées par le commissaire de police: un sommier élastique très lourd fait partie du lit; or, Mme X..., ayant soulevé à demi ce sommier, s'était introduite dans l'espace laissé vide par ce dérangement du côté de la tête du lit; puis, voulant dresser le sommier de façon à le placer debout, elle avait continué à le soulever. Elle portait des bottines à talons, le plancher était ciré, Mme X.... perdit l'équilibre et tomba si malheureusement qu'elle fut prise, comme dans un trébuchet, par le cou, entre la partie supérieure du dossier du lit et le sommier, qui, par son poids, détermina la strangulation immédiate de cette dame.

L'étrangeté de cet accident avait donné lieu dans le quartier à de nombreux commentaires—On ne parlait rien moins que d'un assassinat; mais la minutieuse enquête à laquelle s'est livré M. Leclerc, commissaire de police, n'a laissé aucun doute sur la véritable cause de la mort de Mme X....

—La fille G.... pratiquait le genre de vol qui consiste à attirer, par l'appât de quelques sucreries, les petites filles dans un endroit écarté. Sous prétexte que leurs boucles d'oreilles sont défaites et qu'elles pourraient les perdre, on les leur ôte et on feint de les mettre dans un papier qui est remis à l'enfant. La petite revient chez ses parents, qui ouvrent le papier et n'y trouvent absolument rien. Cette filouterie a reçu le nom de vol au cerf-volant; on n'a jamais su pourquoi. Depuis longtemps on n'en avait plus entendu parler, et c'est sans doute pour cela que la fille G.... avait eu l'idée de le reprendre.

Signalée depuis quelques jours à la police, la fille G.... fut reconnue hier et arrêtée dans la rue de la Parcheminerie. On la mena au poste de la rue Christine. Une heure après, le chef de poste ayant entendu dans le violon un bruit suspect, y entra et reconnut que la prisonnière était occupée à s'étrangler à l'aide de son mouchoir. Il l'empêcha de consommer son suicide et lui fit donner des soins. La fille G...... a été ensuite conduite devant le commissaire de police, qui l'a envoyée au dépôt. (*Patrie.*)

—Une jeune femme de 36 ans prend place sur le banc de la Cour d'assises. Elle est accusée d'avoir porté des coups d'une telle violence à sa petite fille, à peine âgée de 4 ans, que la pauvre enfant en est morte. Aux interpellations d'usage elle déclare se nommer Juliette Poussain, femme Maupain, née à Neufchatel, arrondissement de Laon (Aisne), lingère, demeurant rue de Ruisseau, 73. Il résulte des déclarations des témoins les faits suivans:

Le sieur Maupain, courtier d'annonces, a épousé en 1855 Juliette Poussain. De ce mariage est née, en 1856, la petite Blanche.

Le jour où l'enfant expira, sa mère l'avait conduite chez une demoiselle Bourgeois, demeurant rue Lamartine. Là, Blanche avait été prise de coliques et de vomissements; ramenée au domicile de ses parents, elle s'était éteinte à quatre heures du soir, sans qu'aucun médecin eût été appelé à lui donner des soins.

Cette mort soudaine émut douloureusement les personnes du voisinage, pour lesquelles Blanche Maupain, enfant d'une grande douceur et d'une précoce intelligence, était un objet de pitié. Elles ne doutèrent pas que la vie n'ait été usée chez cette jeune fille par les mauvais traitements dont on la savait victime, et leur indignation se manifesta dans une plainte adressée au commissaire de police du quartier des Carrières, ancienne commune de Montmartre. Aussitôt ce magistrat ouvrit une enquête qui fut continuée par M. le juge d'instruction. Elle a révélé des brutalités odieuses auxquelles l'enfant était journellement en butte de la part de sa mère, et que la victime subissait avec la plus touchante résignation. Après les témoins, la science a parlé, et elle a confirmé leurs déclarations, en assignant pour cause unique à la mort de l'enfant les violences dont elle portait les traces sur son corps.

Aux conclusions formelles de l'homme de l'art, qui fait résulter avec certitude des coups directement portés les contusions nombreuses répandues sur toute la surface du corps, cette femme a opposé la vaine allégation de chutes ou de chocs accidentels. Elle a seulement reconnu avoir infligé à sa fille des corrections manuelles, qui, sous l'influence d'un commencement de grossesse, ont peut-être *dépassé parfois la limite de ce qui est permis* à l'autorité maternelle. Mais elle a protesté contre toute violence dangereuse pour la vie de sa fille, et de nature à produire un résultat homicide. Nous ferons connaître la décision du jury.

COGNAC—En magasin—1404 pipes et octaves cognac Edmond Jeslin, Julien Labrrière, Renaut et Renau, [illegible], Fine champagne et J. Carle.
En douane: 784 pipes cognac Edmond Jeslin, Larbonde Baloux et J. Carle.
A vendre par X. LAMBERT,
No 52, (ancien 62) rue des Magasins.

Décédé hier soir, à 10 heures, LEWIS ANOUIL, âgé de 33 ans. Ses amis et connaissances sont respectueusement invités à assister à son enterrement, qui aura lieu aujourd'hui, à 5 heures. Le convoi partira de la maison No 60, rue des Remparts.
De la part des familles Lavillebeuvre et Legendre.

Décédé hier matin, à 9 heures, ANTOINE ANGELIN, à l'âge de 67 ans. Ses amis et connaissances ainsi que ceux de la famille Rouman sont priés d'assister à son enterrement qui aura lieu aujourd'hui, à 10 heures précises. Le corps est exposé à sa dernière demeure, rue Bourgogne, entre Dumaine et St Philippe.
De la part de sa famille.
Nlle Orléans, 31 août 1860.

Décédé hier après-midi, à 3 heures, à l'âge de 2 ans et 10 mois, HENRY AUGUSTE BOILEAU, fils de feu Edouard Boileau et de Marie Eléonore Lindre. Les familles Curien et Bénédict, ainsi que les amis de la famille Argenton, sont priés, sans autre invitation, d'assister à ses funérailles qui auront lieu ce matin à 10 heures. Le corps est exposé chez Mme veuve Argenton, sa grand'mère, rue Roman, No 336 entre Laharpe et Lapeyrouse.
De la part de sa famille.

LE BRUIT A COURU PARTOUT que dans la plupart des villes de l'Ouest la cloche sonne tous les jours à midi, afin d'avertir les habitants d'avaler de la quinine pour éviter la fièvre. L'habitude de prendre de cette drogue est contagieuse et chaque nouveau venu est prévenu qu'il lui faut en avaler une grande quantité s'il veut échapper à la fièvre et frisson! Toutes les maisons ont une botte de quinine et dès que l'heure arrive, les citoyens s'en bourrent comme si c'était la meilleure chose de la saison. Le Dr Hostetter, le bon Samaritain, qui n'ignore pas l'effet de la quinine sur le système quand on la prend en aussi grande quantité, a inventé un composé qui, toutes les fois qu'on en a fait l'essai, a guéri de la fièvre et frisson et de toutes les maladies que produit l'indigestion.
A vendre par tous les pharmaciens et par tous les marchands. 27 août—6f

☞ Chacun doit se souvenir que le VIEUX BITTER DE SACHEM ET TONIQUE WIGWAM (Old Sachem Bitters and Wigwam Tonic) est reconnu comme remède efficace contre la dyspepsie et les affections morbides du foie.
A vendre par WOODMAN & BEMENT,
23 août—6 encoignure des rues Magasine et Commune

A vendre et à louer.

A LOUER—UNE belle maison de résidence située rue du Quartier No 131.
A VENDRE—Deux belles maisons de résidence situées à l'encoignure des rues du Quartier et Bourgogne.
AUSSI—Un lot de terre faisant face au chemin coquillé de Gentilly, touchant au faubourg Darcantel situé à 4 arpents de la station du chemin de fer Pontchartrain, mesurant 4 arpents de face sur 20 de profondeur,—Ensemble les améliorations qui s'y trouvent.
S'adresser à F & A LE BEAU,
31 août—1mirs p. 54, Passage de la Bourse

A LOUER.

UNE DOMESTIQUE d'un certain âge, bonne bouteurière, de toute confiance pour garder des enfants et habituée à conduire de jeunes demoiselles. S'adresser rue Tremé, No 190.
31 août—1 Mme FAURES

EN débarquement du navire Shamrock—
2 boites vermillon américain.
30 onces hypo-phosphate de chaux,
20 do Ferrocyanide de quinine,
15 livres iodine,
10 do baryte nitrique,
5 balles gomme arabique,
25 livres d'opium, à vendre par CUSACHS & OODEN,
31 août encoignure Royale et St-Philippe

DIVERS—En débarquement des navires Galena et Sultana—
36 barils bois de Campêche finement coupé,
10 do Garbo rapé,
5 paniers d'anatto,
15 barils sel d'Epsom,
2 do feuilles fraîches d'a[illegible] à [illegible],
4 do gingembre de la Jamaique,
20 livres huile de limon,
10 do do girofle,
15 do do [illegible],
25 livres calde de [illegible], à vendre par
CUSACHS & OODEN,
31 août encoignure Royale et St-Philippe

GROSJEAN & BENETEAU.

DONT le magasin a été détruit dans l'incendie du courant, préviennent leurs clients et le public en général qu'ils ont ouvert provisoirement leur magasin de meubles au No 199, rue ROYALE, entre la rue Toulouse et St-Pierre, où ils ont en ce moment en vente toutes les marchandises qui ont été sauvées [illegible] les ordres des meubles commandés par [illegible] avant le [illegible] sont [illegible] et le public en général [illegible].
31 août—1m

PRODUITS DE MARSEILLE—
15-8 paniers huile James Flagniol, 27 onces,
300 paniers huile J. Poëll, 22 onces,
50 do huile James Flagniol demi-bouteille,
100 caisses vermouth Noilly Prat & Cie,
100 do do Mont-d'Or,
100 do punch au rhum,
50 do marasquin d'Italie,
1000 flacons à marasquin,
300 caisses olives vertes,
100 do capres,
100 do cornichons,
50 do olives farcies et anchois à l'huile,
15 barils olives vertes.
Attendu par le navire Mount-Vernon, de Marseille.
A vendre par LANATA FRERES.
31 août No 6 [illegible]

Sociedade Portugueza de Beneficencia

Os membros que componen esta sociedade se reunirão domingo, 2 de setembro às 9 horas do manhã, no seu local encima do Bayou, [illegible], para o Sacristía [illegible] do Eugène Lys, [illegible], [illegible] o quarto anniversario da sua fundação.
[illegible]
Por ordem do Senr Presidente,
MANUEL B. AVELLAR, Secretario.
N. O., 30 de agosto de 1860.

Société de Bienfaisance Portugaise
5ème Anniversaire.

LES membres faisant partie de cette association sont respectueusement requis de se réunir, DIMANCHE 2 septembre à huit heures A. M., à leur local ordinaire, pour se rendre à l'église de St-Claude, pour célébrer le 5ème anniversaire de sa fondation.
La procession partira de l'endroit ci-dessus indiqué, neuf heures et demie. M. [illegible] et sur la grande [illegible] des principales rues de la ville, reviendra au lieu habituel de leur réunion, pour prendre part au lunch préparé pour l'occasion.
Le Président espère que tous les membres seront ponctuels, et prie [illegible].
Par ordre du Président, MANUEL B. AVELLAR, Secrétaire.
30 août—31—1er sep

INSTALLATIONS POUR GAZ.
HENDERSON & GAINES,
100, RUE DU CANAL.

FONT maintenant l'ouverture d'un assortiment complet d'INSTALLATIONS POUR GAZ, tels que lustres, flambeaux pour chandelles et consoles, etc., provenant des manufactures anglaises, françaises et américaines, aux plus bas prix comme dans les prix divers.
Ces installations, et à des prix, seront faites sans prix additionnels.
20 mai—1m—1p

Dents artificielles.
J. A. CASADAVANT,
CHIRURGIEN DENTISTE,
148, rue Royale, entre St-Pierre et Toulouse,

Pose un ou plusieurs dents ou fait un dentier avec succès, selon des procédés perfectionnés et au moyen de la pression atmosphérique, qu'il garantit comme devant donner toute satisfaction aux dents naturelles.
Sa réputation et son succès sont si bien connus depuis plusieurs années en Louisiane, qu'il n'a pas besoin d'autre recommandation.
Consultations en français, en espagnol et en anglais.
19 mai—B

EN débarquement du navire F. [illegible], de Liverpool—
227 barriques bière impériale, en [illegible] et [illegible] bouteilles de grès, de Wm Younger & Co.
A vendre par BEULATOUR & Co
24 août 60, ancien 8, Vieille Levée

ATTENDU par le navire Mount Vernon, de Marseille:
200 quarts Burgundy Port;
100 do Madère;
[illegible] barils do
100 caisses vermouth;
500 do huile Flagniol;
200 do huile vierge;
500 caisses olives, capres, &c.
24 août BEULATOUR & Co,
60, rue Vieille-Levée

ATTENDU par le navire Alice Ball, de Bordeaux—
200 caisses huile vierge doublement clarifiée, J. L. Duret. A vendre par BEULATOUR & Co.
24 août 60, rue Vieille-Levée

ATTENDU par le navire Mary Annah de Rotterdam
30 pipes gin marque Stag, à vendre par
24 août BEULATOUR & Co,
60, rue Vieille-Levée

CHAMPAGNE! Champagne—50 paniers bouteilles et demi bouteilles de la marque de Ruinart, à vendre par
24 août B TURPIN, 55 rue Vieille-Levée.

Ecole Normale de l'Etat.

LES cours de cette Ecole seront repris LUNDI, 3 septembre, à 4 heures et demie P. M.
Par ordre du Comité Exécutif,
WILLIAM O ROGERS, Secrétaire.
29 août—3f

Demande de nègres.

ON désire prendre à loyer dix nègres vigoureux.—S'adresser à J. B. Tourné & Co, au bureau du Montgomery Warehouse, rue Fulton, entre Julia et St Joseph. 29 août—3

AVIS

ON a besoin d'une dame parlant l'anglais et le français, pour un magasin. S'adresser au journal l'Abeille. 29 août—vlli

Huile d'olive J. Flagniol.

1000 Paniers huile d'olive J. Flagniol, 22 onces 500 do do de 11 do, attendu par le navire Mount Vernon, de Marseille, et à vendre par C CAVAROC & Co,
29 août—3 116 rue Royale

A livrer par le navire Eglandine, attendu de Bordeaux:
100 barriques vin rouge
50 barils vin blanc
25 do [illegible]
1000 caisses vin rouge
15 quarts cognac Coq Père & Fils 1850
15 huitièmes do do do
10 quarts do do 1852
17 quarts do J. B. Beron 1857
50 barriques vin rouge Château Dillon
100 demi barriques vinaigre J. Montier.
A vendre par C. CAVAROC & Co,
27 août—3f 116, rue Royale

A LIVRER par le navire Alsace, attendu de Bordeaux:
400 barriques vin rouge,
50 barils vin blanc,
318 caisses do
2407 do vin rouge,
50 barriques vin rouge Château Dillon,
100 caisses do
20 futailles Cognac Coq Père & Fils 1848,
20 do do Achille Petit 1810,
400 paniers bouteilles vides,
20 do 200 demi bouteilles vides
A vendre par C. CAVAROC & Co
27 août 116, rue Royale

Morue.

EN débarquement du navire Mary Hammond, arrivé de Bordeaux:
250 caisses de MORUE EXTRA,
A vendre par FREDERIC AVET,
Nos 5 et 61, Vieille Levée,
27 août—3 entre Bienville et Conti

Articles de choix.

BIERE impériale d'Ecosse le Wm Younger & Co d'Edimbourg;
40 futailles de 6½ douzaines chacune de grès,
En débarquement du ship J. J. Webster Clark, de Liverpool, à vendre par BEULATOUR & CO,
13 juil 60, ancien 8, Vieille Levée

FROMAGE de Gruyère—En débarquement du steamship [illegible], 4 boueux de gruyère supérieur,
A vendre par DUNTZE & Co,
15 août Enc. Royale et Conti

PETITS POIS—Par le navire Alice Ball du Havre—
15 caisses petits pois [illegible] au naturel et extra-moyens.
A vendre par DUNTZE & Co,
15 août Enc. Royale et Conti

CEPES, Champignons et Truffes, par le navire Alice Ball et Linda Rouge, un nouveau lot de truffes noires, cèpes et champignons. A vendre par
DUNTZE & Co,
15 août Enc. Royale et Conti

ASPERGES—En magasin, des asperges de Lubeck, New-York et de France.
A vendre par DUNTZE & Co,
15 août Enc. Royale et Conti

PATES TRUFFÉS—En magasin—Pâtés truffés assortis, cervelats et cepèdes truffés, galantines truffées, &c.
A vendre par DUNTZE & Co,
15 août Enc. Royale et Conti

ATTENTION.

☞ D. E. Morphy, vend à l'encan 501 barils de farine, ce matin, à 10 heures, sur la Levée, au pied de la rue Lafayette.

Ralliez-vous! Ralliez-vous!!

Douglassistes du 7me Ward,
ATTENTION!!!

Les membres de ce Club sont priés d'assister au meeting qui aura lieu dans la maison d'école de la rue des Grands-Hommes, entre Union et François, VENDREDI prochain, 31 du courant, à 7 heures et demie du soir.
Les membres sont priés d'être ponctuels attendu que des affaires importantes seront prises en considération.
Par ordre du Président, LOUIS DE ROCHE,
31 août—1f Secrétaire.

Assemblée des Italiens.

LES officiers des FONDS GARIBALDI à la Nouvelle-Orléans prient instamment tous les Italiens de la ville et des environs de se trouver dans la SALLE DU GLOBE, à l'encoignure des rues St-Pierre et St-Claude, DIMANCHE, 2 septembre, à 5 heures de l'après-midi, en espérant qu'aucun Italien qui a une étincelle de patriotisme ou désire la liberté de sa patrie ne manquera [illegible] car des affaires de la plus haute importance seront soumises au meeting. Venez tous!
Ceux qui sont en faveur de la liberté des peuples et qui s'intéressent à notre cause, sont respectueusement invités à l'assemblée.
31 août—2f

AU PUBLIC.

ATTEINT depuis sept ans d'une maladie extrêmement douloureuse, et ayant épuisé les secours de l'art, je n'espérais plus de guérison, lorsque j'eus l'heureuse inspiration de m'adresser au Dr CASTELLANOS. Je dois à cet habile et honorable praticien de déclarer publiquement que le traitement intelligent auquel il m'a soumis a eu le plus complet succès. Il ne me reste plus à cette heure de traces de mon ancienne maladie. Je prie donc le Dr CASTELLANOS d'agréer ici mes remerciements et l'expression de ma profonde reconnaissance.
26 août—9 ELIE GARCIA,
No 283, rue Condé.

Académie Jefferson,
Rue Bourbon, No 43, Nlle-Orléans,
DIRIGÉE PAR
G. J. LORD.

La réouverture de cette institution est fixée au 3 septembre et la rentrée des classes a lieu le même jour.
Les parents qui désirent y mettre leurs enfants sont priés de les y présenter au commencement de la saison.
31 août—1m

COLLEGE RUE DRYADES,
Entre Clio et Erato,
Dirigé par Charles Lavender.

M. LAVENDER a l'honneur d'annoncer aux familles et à ses élèves que la réouverture des classes aura lieu
Lundi, le 3 septembre.
Pour les Prospectus s'adresser au College ou à M. Cammack à la Banque des Citoyens. 31 août—1m

INSTITUT ST-LOUIS
POUR LES DEMOISELLES,
Dirigé par Mme DEMON,
275.......RUE DAUPHINE.......275.

ON peut, pour plus de renseignements, se procurer le prospectus à l'établissement, ou chez les principaux libraires. 31août—1an—4lj

Ecoles publiques du 2me District,
Bureau du Surintendant

LES professeurs et les élèves des Ecoles Publiques du Second District, sont informés que la réouverture des classes aura lieu lundi prochain, 3 septembre, à neuf heures du matin.
La plus grande exactitude est requise.
A. CANONGE, Surintendant.
30 août—3f

ECOLES PUBLIQUES
DU SECOND DISTRICT
Bureau du Surintendant.

AVIS est par le présent donné que le 5 septembre les candidats aux places de surnuméraires pour les langues française et anglaise seront passés à l'examen.
Cet examen aura lieu au Bureau de la Direction, à cinq heures de l'après-midi.
Les élèves qui ont été gradués et ont obtenu leur diplôme au dernier examen sont priés de se présenter au Bureau pour affaire d'importance. A. CANONGE,
30 août—au 6 sep Surintendant

Riz créole.

VENANT d'être reçu—200 sacs riz créole, de différentes qualités dont quelques-une digne à mettre sur la Cal[illegible].
A vendre par FRED AVET
28août—15f Rue Vieille Levée, Nos 59 et 61, entre Bienville et Conti

Avis aux familles.

CINQ CENTS livres de saucissons de Lyon;
600 boites biscuits, dessert parisien,
300 do do de Rheims, en débarquement du navire Adelaide Bell, et en magasin. A vendre par M. A. CALONONE,
29 août 205 et 207, rue Royale enc. Dumaine

A louer,
Pour le 1er octobre prochain,

LE HAUT DE LA MAISON rue St-Louis, No 17, entre les rues Chartres et St-Louis, avec ses dépendances.
Pour les conditions, s'adresser à
Vve MAIGNAN,
29 août—6f No 17, rue St-Louis

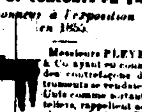
Avis.

JOSEPH F. PERCY informe le public et ses amis que sa femme, MARIE FLEURY, ayant quitté le domicile conjugal depuis le 18 avril dernier, il ne sera nullement responsable des dettes qu'elle pourra contracter.
8août—.3 1f[illegible]

$50 de récompense.

PARTI marron le 18 courant, de l'habitation Union, Côte Joyeuse [Rivière-Rouge], le griffe JOHNSON briquetier, âgé de 25 à 26 ans taille de 5 pieds 9 pouces. Il a deux dents de moins et de fortes et vieilles cicatrices au deux cogneux et se frottant les genoux en marchant. Quiconque l'arrêtera et le logera dans une geôle de cette ville, recevra la récompense ci-dessus
Nouvelle-Orléans, 27 août 1860
J. B. PLAUCHÉ Jr.
28 août—ap 6 sep 60 rue de la Douane

PLEYEL, WOLFF & Co.
Facteurs de Pianos.
RECOMPENSES OBTENUES.
MEDAILLES D'OR AUX EXPOSITIONS DE 1827, 1834, 1839, 1844.
Hors de concours en 1849.
Médaille d'honneur à l'exposition universelle en 1855.



Messieurs PLEYEL, WOLFF & Co ayant eu connaissance que des contrefaçons de leurs instruments se vendaient aux Etats-Unis comme sortant de leurs ateliers, rappellent au public que chacun de leurs Pianos est accompagné d'un certificat d'origine portant son numéro d'ordre et leur signature sociale qui doit être délivré à l'acheteur avec l'instrument.
Nouvelle-Orléans, 27 août 1860. 27 août—1m

GLACES! GLACES! GLACES!

G. DUPUY

PREVIENT le public qu'il a transporté son magasin RUE ROYALE, No 130, encoignure St-Pierre, où l'on fait en ce moment le déballage d'un stock de marchandises de modèles entièrement nouveaux, reçues depuis l'incendie de son ancien établissement. Toutes ces marchandises venant d'être fabriquées sous sa surveillance et d'après ses dessins, il les vendra avec la garantie qu'elles sont de première qualité.
Toutes les glaces françaises seront de premier choix, double épaisseur.
Ayant beaucoup trop acheté pour mon nouvel emplacement, j'offre toutes ces belles glaces, cadres, tableaux, gravures, &c., positivement bien au-dessous du cours du marché, afin de pouvoir écouler assez rapidement pour faire place aux nouveaux arrivages que j'attends de France et du Nord.
Que chacun profite donc de la nécessité absolue où je me trouve de vendre le plus beau stock que j'aie jamais eu, avec
Un sacrifice réel et incontestable.
En attendant que je reprenne possession du magasin que j'occupais, qui sera reconstruit au 1er janvier 1861 au plus tard, l'on trouvera, comme par le passé, les articles suivants: Glaces françaises et allemandes, de tous prix et de toutes grandeurs; cadres de portraits, dits de photographies, de gravures, de glaces, &c.
Un immense choix de galeries de fenêtres, patères, embrasses pour rideaux.
Un très joli assortiment de glands et câbles de toutes nuances et grosseurs.
Une très grande quantité de gravures sur acier, mantinte, Lithographies, prints, &c.
Je donne avis à messieurs les marchands commissionnaires que je suis prêt à exécuter leurs ordres, de quelque importance qu'elles puissent être, en leur donnant l'assurance de ma libéralité et de ma ponctualité.
Le nettoyage et la restauration des tableaux occupera toute mon attention. 27 août

MOUSSE MOUSSE
BELLE ET COMMUNE.
ATELAS DE MOUSSE en tous genre
de DE CRINS
de DE LAINE
de DE PAILLE
PLUMES DE CHOIX.
Oreillers, Traversins, Draps, Moustiquaires, etc
CAMPBELL & Co,
Sept—1an 175, rue du Camp

ATTENDU par les navires Athena, Eglantine et Alice Ball, de Bordeaux:
1500 caisses vin rouge St-Julien Médoc, de Bousquet,
200 do vin blanc Haut Sauterne
100 barriques vin rouge supérieur Montferrand,
25 do vin rouge supérieur pour familles,
25 barils vin blanc Haut Sauterne,
25 caisses fraises au jus, nouvelles, de J. Peneau,
20 do abricots à l'eau-de-vie, de J. Lafaurie,
200 do cerises à l'eau-de-vie do
600 do bouteilles vides, pour liqueurs,
25 do punch au rhum, Raspail, ratafia de Paradis,
Nantes,
50 caisses moutarde Estragon, de Meunier.
A vendre, à livrer, par HENRY VALETON & Co
27 août 27, 29 et 31, rue Bienville

ATTENDU par le navire Mount-Vernon, de Marseille—
300 paniers huile d'olive de Possel, 24, 22 et 11 onc.
300 paniers huile J. Flagniol, 24, 22 et 11 onces,
100 do vermouth Noilly, Prat & Co,
50 do cassis do
5 do anis étoilé,
5 balles anis vert d'Alicante,
10 do coriandre,
100 caisses savon bleu vif, recuit, Arnavon,
50 do macaroni Frontignan, Jourdan Brives & Co,
20 do olives, capres, cornichons, anchois, vermicelles,
30 caisses olives farcies,
15 do anchois à l'huile,
10 do eau de fleur d'oranger.
A vendre, à livrer, par HENRY VALETON & Co,
27 août 27, 29 et 31, rue Bienville

CIGARES ALLEMANDS—300,000 Regalias, Media Regalias, Londres, Operas, Millars, &c.
A vendre par T. BAILLY BLANCHARD, Jr,
27 at—15f 30, rue de la Vieille-Levée

CHAMPAGNE—500 paniers en bouteilles et demi-bouteilles de la marque de l'ancre de B. & E. Perrier, à vendre par T. BAILLY BLANCHARD, Jr,
27at—15f 30, rue de la Vieille-Levée

ATTENDU par la barque Eglantine, de Bordeaux:
Cognac J. Faure & Co.
5 quarts pipe 1ère preuve, foncé.
Vins.
200 caisses St Julien,
100 do Haut Barsac,
50 do do en demi-bouteilles.
A vendre par T. BAILLY BLANCHARD, Jr,
27 at—15f 30, rue de la Vieille-Levée

EAUX-DE-VIE DE COGNAC—10 quart-pipes Louis Lebreton, 1855, 1re preuve, pâle,
10 quart-pipes V. Lesson, Fine champagne, 1820, 1re preuve, pâle,
[illegible] quart-pipes A. Brillouin, 1858,
10 do do 1854,
10 do do 1851,
10 do J. Faure & Co, 1ère preuve, pâle et foncé,
10 do Hermosk & Brière, 1ère preuve, pâle,
25 barils do do
10 do Otard Dupuy & Cie, récolte de 1857,
EAUX-DE-VIE de la Rochelle—100 futailles Cognac Pellevoisin, 1ère preuve, pâle,
25 futailles Cognac, Henry Mounier, 1ère preuve, pâle,
20 do do G. V. Bernard & Co 1ère preuve, pâle,
20 futailles Cognac, Hivert jeune do
A l'entrepôt et à vendre par
T. BAILLY BLANCHARD, Jr,
27 at—15f 30, rue de la Vieille-Levée

DIVERS—25 caisses fraises au jus,
1 caisse 25 demi-boîtes fraises de 1re qualité,
50 caisses huile d'olives supérieure,
50 do fruits au jus assortis,
100 do cerises à l'eau-de-vie,
100 demi-boîtes prunes de conserve,
5 caisses pâtés de foies gras truffés,
5 do pâtés de gibiers truffés,
30 do gelées de fruits assorties.
A vendre par T. BAILLY BLANCHARD Jr, & Co,
27 at 30 Vieille Levée

VINS &c. &c.—20 barriques vin rouge, Château Charbonnieux, supérieur,
20 barils vin blanc, Haut Barsac,
100 caisses vin rouge, St Margaux,
10 do do Milon, Pauillac,
10 do do Château Margaux,
10 do do Cos d'Estournel,
25 dames-jeannes vin de Madère supérieur,
2 do vieux cognac,
3 do do très supérieur,
2 do vieux vin d'Oporto,
100 caisses liqueurs assorties,
100 schnapps de Voldery,
50 caisses Cabinet Whisky,
10 do gallons, London old Tom à vendre par
T. BAILLY BLANCHARD Jr,
20 Vieille Levée

SUCRE DE LA HAVANE—712 caisses, sucre blanc et sucre jaune et sucre brut, en débarquement du brick A. A. Chapman, arrivé de la Havane.
A vendre par E. FLASHAN,
6juin 63 et 65, rue de la Vieille-Levée.

DÉMOCRATIE NATIONALE.

BUREAU DU COMITÉ EXÉCUTIF POUR L'ETAT DE LA LOUISIANE, Nouvelle-Orléans.

POUR PRESIDENT
STEPHEN A. DOUGLAS,
DE L'ILLINOIS.

POUR VICE-PRESIDENT
HERSCHEL V. JOHNSON,
DE LA GEORGIE.

Electeurs présidentiels:
Premier District—Col. MAUNSEL WHITE, Plaquemines, Electeur.
CH. BIENVENU, St-Bernard, Substitut.
Deuxième District—PIERRE SOULÉ, Orléans, Electeur.
W. G. MULLEN, Orléans, Substitut.
Troisième District — GUSTAVE LEROY, Jefferson, Electeur
DESIRÉ LEBLANC, Assomption, Substitut.
Quatrième District — J. DUNCAN STUART, Est Bâton-Rouge, Electeur
W. E. WALKER, Livingston, Substitut.
Cinquième District—Hon. JOSHUA BAKER, Ste-Marie, Electeur.
W. W. WHITTINGTON, Rapides, Substitut.
Sixième District—Col. N. D. COLEMAN, Madison, Electeur
J. N. T. RICHARDSON, Morehouse, Substitut.
Par ordre du Comité Exécutif pour l'Etat de la Louisiane.
G. W. MUNDAY, président.
Geo. A. FOSDICK, vice-président.
LOUIS DUFAU, secrétaire.
11 août—au 6 s.

DÉMOCRATIE NATIONALE.
Club Central de Douglas et Johnson
POUR LA
Paroisse de la Nouvelle-Orléans.
Président—Josiah Cole

Vice-Présidents:—James Brewer, 1er Ward;—John Farrell, 2me Ward;—Tom Laughlin, 3me Ward;—A. A. Lipscomb, 4me Ward;—Laurent Garnet, 5me Ward;—Philippe Guesnon, 6me Ward;—Louis Duriguenaud, 7me Ward;—Camille Guillet, 8me Ward;—Duvernay Barrat, 9me Ward;—T. P. White, 10me Ward;—John Farrell, 11me Ward;—Geo W. Lewis rive d'Alger
Les Vice Présidents ont plein pouvoir d'organiser des Clubs dans leurs Wards respectifs.
Les appartements du Club Central sont situés rue Royale, au-dessus du café le Gem, vis-à-vis la Poste aux lettres. Ils sont ouverts tous les jours, depuis 9 heures du matin jusqu'à 10 heures du soir.
On peut devenir membre du *Club Central* en se faisant présenter par un des officiers ou membres du Club.
Les réunions régulières du Club Central ont lieu tous les mardis et vendredis, à sept heures du soir.
Par ordre du Club Central,
LOUIS DUFAU, Secrétaire
15août—1m

Importation directe.
MARCHANDISES SECHES
Françaises, Anglaises et Allemandes.
DEBALLAGE
D'ARTICLES D'AUTOMNE.
VENTE EN GROS SEULEMENT.

LE soussigné prévient ses clients et les marchands de la ville et de campagne qu'il vient d'ouvrir un riche assortiment de marchandises récemment arrivées par les derniers navires d'Europe, dont le choix et la variété ne laissent rien à désirer.
J. LEVOIS,
RUE BOURBON, PRES CANAL,
24 août—24 en 2 m AU PREMIER

AVIS.

M. J. LUDOWIG, tailleur, dont le magasin a été détruit dernièrement par l'incendie de la rue Royale, est actuellement dans la RUE DU CANAL, No 127, entre Baronne et Philippa. Il est prêt à recevoir et à exécuter toutes les commandes qui pourraient lui être faites.
28 août

AVIS.

LES personnes qui auraient des réclamations à faire valoir contre la succession de JOHN B. RUSSELL, sont priées de les présenter au soussigné, curateur de la succession dans les six jours qui suivront la date de cet avis.
E. D. BEACH
encoignure St Pierre et Chartres.
Nouvelle-Orléans, 20 août 1860 20août—10f

Magasin de Tapis,
Rue de Chartres, No 19.

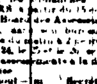
NOUS avons maintenant en fabriques anglaises et américaines un grand assortiment de TAPIS comprenant MEDAILLONS, VELOURS, BRUXELLES, TAPIS, [illegible] CABAT JOUR, [illegible] TOILE CIRÉE des derniers dessins, NATTES CANTON, de toutes largeurs et de bon prix, [illegible] une variété de DEVANTS DE CHEMINÉE, PAILLASSONS, COUVERTURES DE TABLES ET DE PIANOS, Chaises de Cheval et Venise, Baguettes d'escalier. Le tout est offert aux plus bas prix d'[illegible], pour du comptant ou des billets acceptés en ville.
A. BROUSSEAU & Co.

Bureau du Board des Assesseurs,
SALLE No 15 HOTEL DE VILLE,
Nouvelle-Orléans, 14 août 1860,

Avis aux Contribuables.

LE Board des Assesseurs de la ville de la Nouvelle-Orléans ayant achevé les tableaux d'assessement pour l'année 1860 et des copies de ces tableaux ayant été remis au Secrétaire du Board dans la salle No 15, Hôtel de Ville, les habitants de la Nouvelle-Orléans et les propriétaires de cette ville peuvent venir les y examiner, de 9 heures du matin à 2 heures de l'après-midi, tous les jours, les dimanches exceptés, pendant TRENTE JOURS à partir du 15 courant.
Le Board des Assesseurs annonce en outre qu'il se réunira, au bureau, No 15, Hôtel de Ville, de 9 heures du matin à 2 heures de l'après midi le 20, le 21, le 22, le 24, le 27 et le 28 septembre prochain, pour réviser leurs assessements à la demande de quiconque se croit lésé.
HENRY BIER.
14 août—1m Secrétaire du Board des Assesseurs

T. BACHELIER,
21 et 23, rue des Ursulines.



A l'honneur d'annoncer à sa nombreuse clientèle qu'il a reçu, par les derniers arrivages d'Europe, toutes les graines fraîches que la maison a déjà permis à ses correspondants de lui envoyer, et qu'il recevra sous peu toutes aussi ses autres graines; [illegible] leur maturité. 14 août—2m

LION & ANDREE,
Coin Bienville et Royale.

VIENNENT de recevoir par le navire Adelaide Bell, un nouvel assortiment complet de gazogène et des poudres nécessaires pour confectionner l'eau-de-seltz.

Par le navire Adelaide Bell, un nouvel envoi de voitures, calèches pour enfants, viennent d'être reçu par la maison.
LION & ANDREE
Coin Bienville et Royale

La maison LION & ANDREE, coin Bienville et Royale, annonce au public et à leur nombreuse clientèle qu'ils viennent de recevoir par le navire Adelaide Bell, un nouvel assortiment d'articles pour hommes, tels que
Chemises toile;
do toile et coton;
Caleçons toile et coton,
do toile et coton
Chemises de peau de toutes sortes et de toutes dimensions, bretelles, &c., &c.
Aussi qu'un nouvel envoi de parfumerie de la Société Hygiénique, de Violet, de Lubin. 22 août

ATTENDU par le navire Globe, capitaine Becker, du Havre—
50 caisses de 12 bouteilles absinthe, Coustant Lecoultre
A vendre par CAMILLE LACOSTE.
18août No 200 Royale encoignure Dumaine

EN débarquement du Fanny Ealer, de Bordeaux, et à vendre par le soussigné,
20 quarts cognac Goldenburg 1839,
10 do do do 1865,
20 barils vieux cognac Larronde,
20 do cognac Gautier frères 1821,
21 balles bouchons pointus courts,
35 do do en sacs, Nos 9, 7 et 5,
8 balles bouchons à damejeannes,
100 caisses de 12 bt vin rouge Haut-Brion Larronde,
24 do 24½ do Margaux,
27 do 12 do Chateaux Margaux 1857
12 do 12 prunes prunes sèches,
10 do 12 bout. fraises au jus de L. Rambeau,
30 do fruits au jus assortis,
40 do liqueurs assorties,
10 do liqueurs de la Chartreuse,
10 do liqueurs Raspail,
200 paniers anisette superfine.
2 juil V MAIGNAN, 17, rue St-Louis

EN débarquement du navire Lizzie Boggs de Bordeaux
2 boucauts de 10,000 bouchons superfins;
10 balles do du do No 5;
10 do do do No 7;
1 do do mi-longs communs;
A vendre par V. MAIGNAN,
20août 17, rue St-Louis

EAU DE ROSES—A vendre par les soussignés—15 estagnons eau de roses.
PAUL JUGE & FASSY,
17 août No 27 rue St-Louis

CHAMPAGNE "Krug & Co"—En bouteilles et demi bouteilles, à vendre par
EUG ROCHEREAU & CO,
13août 16 et 18, rue St-Louis

VINS ROUGES—150 barriques vin rouge bon ordinaire
20 barriques vin rouge de choix pour familles,
20 do do Grand St-Lambert,
20 do do St-Julien et Margaux,
600 caisses do Chateau Larose,
20 do do 1,° bouteilles Rodolphe Bey & Co.
A vendre par X. LAMBERT,
1août No 52, (ancien 62) rue des Magasins.

SUCRE DE LOVERINO—
300 barils sucre concassé et sucre pulvérisé
200 do gros sucre pulvérisé
100 caisses pains de sucre.
A vendre par E. J. HART & Co,
Nos 77 et 79 rue Tchoupitoulas

MAQUEREAUX—50 barils gros maquereaux No 3.
A vendre par E. J. HART & Co,
23 août Nos 77 et 79, rue Tchoupitoulas

HOUBLON—50 balles, de 1859, à vendre par
E. J. HART & Co,
23 août No 77 et 79 rue Tchoupitoulas

HUILE DE LIN—50 barils huile bouillie et huile vierge, à vendre par E. J. HART & Co,
23 août Nos 77 et 79 rue Tchoupitoulas,

BICARB DE SOUDE—100 barillets, en magasin et à vendre par E. J. HART & Co,
23 août Nos 77 et 79 rue Tchoupitoulas

AMORCES—Amorces!—4 caisses amorces F L cannelées fendues, à arriver par le navire Samuel Locke, du Havre, à vendre par
24 août B. TURPIN, 55 Vieille-Levée.

Magnolia whiskey de S. N. Pike.

50 BARILS en débarquement, à vendre par
B. TURPIN,
23 août No 55, rue Vieille-Levée.

CHAMPAGNE, BORDEAUX,
Bourgogne et vins du Rhin.

NOUS avons l'honneur d'annoncer à nos clients, et au public en général, que nous avons été nommés seuls agents à la Nouvelle-Orléans pour la vente des marques suivantes de vins:
EUGENE CLICQUOT, REIMS,
SCHRODER et SCHYLER & Co, BORDEAUX,
F. HASENKLEBER, NUITS, (Côte-d'Or),
KIRCHNER & BRAUBURGER, RUDESHEIM, sur le Rhin. M. R. PEPIN & Co,
6 sept—1an No 52, rue de la Commune

LIQUEURS—50 caisses Cassis du Mont d'Or Noilly
60 caisses Ratafia de cerise Noilly;
20 do Liqueurs extra assorties Chauvet;
20 do Marasquino extra Chauvet;
20 do Liqueurs de la Grande Chartreuse;
20 do Eau de Noix extra Chauvet;
200 paniers Anisette extra do
15 caisses crème de Cacao vanille, à vendre par
BLANCHIN & GIRAUD,
9juil 71, Vieille Levée, ou 64,

Seines, Eperviers & Trémailles
En chanvre et en coton.

MESSIEURS les habitans et pêcheurs de profession trouveront chez le soussigné, au plus bas prix de la place, un immense assortiment de seines en fil de chanvre et en fil de coton, de toutes chutes et longueurs, mailles ordinaires et à très petites mailles, pour prendre des chevrettes.
Les personnes qui voudront avoir des seines en fil de coton de chutes et longueurs et dans des proportions extraordinaires, sont priées de vouloir bien indiquer à l'avance, [illegible] lui éviter de retard dans l'exécution, qui ne [illegible] d'ailleurs qu'à très petit nombre de jours, de vendre, depuis 5 pieds jusqu'à 20 pieds et au-dessus de longueur qui sera demandée.
18 fév P. LEVERRIER, 76 Chartres.

ABSINTHE, kirsch, cerises à l'eau-de-vie—
20 caisses absinthe Pernod;
20 do do de Constant Lecoultre;
20 do kirsch do
20 do do E. Pernod;
20 do cerises à l'eau-de-vie. A vendre par
PIAGGIO & VIOSCA, Jr.
20 juil No 30, rue Conti

VIN BLANC—54 barils vin blanc Haut Sauterne,
30 caisses do do
A vendre par X. LAMBERT.
No 52, (ancien 62) rue des Magasins.

ATTENDU incessamment—50 caisses petits pois de Briant, à vendre par BLANCHIN & GIRAUD
20 juil 71, Vieille Levée

Ticket National de l'Union.

POUR PRESIDENT
JOHN BELL, du Tennessee.

POUR VICE-PRESIDENT
EDWARD EVERETT, du Massachusetts

ELECTEURS PRESIDENTIELS POUR LA LOUISIANE.
Premier District Electoral.
RIVIERE GARDERE, de St-Bernard, électeur.
G. DE FERRIET, d'Orléans, substitut.
Deuxième District Electoral.
L'HON. RANDELL HUNT, de la N. Orl. électeur.
JULES LAVERGNE, de la Nlle-Orléans, substitut.
Troisième District Electoral.
CHRISTIAN ROSELIUS, de Jefferson, électeur.
DUNCAN S. CAGE, de Terrebonne, substitut.
Quatrième District Electoral.
J. O. FUQUA, d'Est Feliciana, électeur.
H. M. FAVROT, d'Ouest Bâton-Rouge, substitut.
Cinquième District Electoral.
THOMAS H. LEWIS, d'Opelousas, électeur
VALSIN FOURNET, de St-Martin, substitut.
Sixième District Electoral.
JOHN RAY, d'Ouachita électeur.
L'HON. B. L. HODGE, de Caddo, substitut.
Chaque votant donne son vote pour SIX ELECTEURS dont chacun doit résider dans un District et pare. 14août—au[illegible]

QUARTIER GENERAL
Comité Exécutif d'Etat
Parti Constitutionnel de l'Union.
6 août 1860.

DES MASS MEETINGS auront lieu comme suit, dans toute la ville, avant l'élection présidentielle.
3me District—Place Washington, mercredi, 15 août.
2me " —Place d'Armes, mardi, 4 septembre.
4me " —Place Clay, mercredi, 19 "
1er " —A la statue de Clay (rue du Canal), mercredi 3 octobre
3me " —Place Washington, mercredi, 17 oct.
Rive droite (Alger) samedi, 27 octobre
1er District—A la statue de Clay (rue du Canal), lundi, 5 novembre
Des orateurs distingués harangueront ces assemblées. Les différents clubs attachés au Parti Constitutionnel de l'Union ou BELL et EVERETT et le public en général, sans distinction de parti, sont respectueusement invités à y assister.
Par ordre du comité, M. MUSSON, Président.
THOS CURRY, Secrétaire. 9 août—1m

ACADEMIE JEFFERSON
Dirigée par M. G. J. LORD,
43.........Rue Bourbon.........43

CET établissement sera fermé pendant le mois d'août.—Les classes rouvriront le 3 septembre.
18 août—1 j au 27 sept.

MM. Verneuil et Arcenaux,

AYANT fait l'acquisition du magasin de vins de M. A. VERNEUIL, annoncent à leurs connaissances et au public qu'ils ont transporté ledit magasin de la rue Ste Anne au No 67, RUE ST LOUIS, entre Bourbon et Royale, où ils continueront le même genre d'affaires—Ils profitent de l'occasion pour offrir aux amateurs pratiques de la maison leur assortiment de vins fins tels que Vins pour familles, Fronsac
Do do St Estèphe et St Emilion.
Do do 1er cru St Emilion.
Do do Vieux 1er cru St Emilion.
Vins ordinaires, vermouth, absinthe, cognac et vins en caisse 17 août—1m

On demande à louer,

Vers le 1er novembre,
UNE MAISON ayant une grande cour. Elle devrait être située dans le Deuxième District. La rue de l'Esplanade serait préférée.
S'adresser à L......., au bureau de l'Abeille.
17 août

A LOUER.

LES entrepots (Washington) de tabac dans le Troisième District. Ces entrepots grands et commodes sont admirablement situés pour un fort emmagasinage. Ils sont si près du fleuve qu'une grande façade et un beau wharf que plusieurs navires peuvent charger et décharger en même temps, avec la plus grande facilité et très près. Les chemins de fer traverseront bientôt la propriété et la rendront accessible à tous les points. Pour plus de détails, s'adresser à
M. A. DE LIZARDI & Co
15août—1m No 52, rue Bienville

HOTEL
DES MARCHANDS,
A l'encoignure St Charles et Canal.
Nouvelle-Orléans.

Le plus agréable et le mieux situé de la ville.
PRIX DE LA PENSION
Par jour...............................$2
Par semaine............................12
Pour les repas seulement.............5 par semaine.
BRET & HALLER,
15 août—3m Propriétaires.

Avis.

LE soussigné prévient ses amis et le public en général qu'il vient d'ouvrir un NOUVEAU MAGASIN dans la rue Conti No 21 entre Chartres et Levée.
15 août—1m A. VERNEUIL.

AUX CAPITALISTES ET AUTRES
Terre à l'Ile de Cuba.

UN morceau de terre de très grande valeur comprenant 80 caballerias situé au côté Nord de l'île, face à l'un de ses meilleurs ports est offert en vente.
Cette terre a des eaux en abondance, est susceptible par son extrême fertilité, de produire tous les fruits des tropiques. Sa position topographique est particulièrement adaptée à la culture de la canne à sucre.
Elle est couverte de bois de prix tels que de l'acajou du cèdre &c. &c. qui servent pour la construction de toutes navales et les bâtisses en général.
Pour plus de détails, s'adresser à
S. DE VISSER & Co.
6 août—1m No 61, rue des Magasins.

AVIS.

LES soussignés préviennent leurs clients ainsi que le public en général, qu'ils ont provisoirement transporté leur magasin au coin de la VIEILLE-LEVEE PRES DE L'ENCOIGNURE CONTI
11août FAURES & NORMAN

LEON ABBET W. J. A. FULLER
ABBET & FULLER.
Avocats et notaires.

et Commissaires pour tous les Etats de l'Union ont l'honneur d'annoncer qu'ils se sont associés avec M. P. N. Le Gendre, avocat français expérience, afin de transiger avec plus de facilité toutes les affaires qui leur seront confiées par les Français et les Espagnols.
Bureau 122 [illegible] 7 août—1m

Chemin de fer Illinois Central.

DEUX convois partent du Caire tous les jours le matin et le soir à l'arrivée des convois de la Nlle-Orléans, et se relient directement avec toutes les lignes de l'Est et de l'Ouest.
Pour arriver à New-York ....3 jours et 6 heures
" " à Boston ....3 jours et 12 heures
Pour les tickets et pour tous les voyages et les informations, s'adresser au bureau du G. C. de fer de la N. O. de J. et du N., rue du Camp, No 113, et au bureau de la ligne du chemin de fer, rue du Camp No 61,
W. P. JOHNSON,
Agent général pour les passagers, à Chicago.
W. R. ARTHUR,
Surintendant général, à Chicago,
B. F. LONGLEY,
Agent général au Sud, N. O.
6août—1☞

A louer, le 1er octobre ou plus tot, si c'est nécessaire,

Deux maisons neuves à deux étages, avec toutes les améliorations modernes, y compris gaz, waterworks et maisons à bain. Elles sont situées à l'angle des rues Esplanade et Roman. Egalement, une grande résidence de famille, ayant huit chambres dans la bâtisse principale, et quatre dans les dépendances, située sur le chemin du Bayou, près des rues Claiborne et Derbigny. S'adresser à W. F. CHAPMAN,
4août—3m—1re p 29, rue Carondelet, ou Chemin du Bayou, No 287

AVIS.

A PARTIR DU 1er AOUT, M. Louis DESSOMMES et L. GOLDSTEIN sont associés dans notre maison sous la raison sociale de O. TALAMON, DESSOMMES & Co.
Paris 6 juillet 1860.
O. TALAMON & DESSOMMES.
1 août—1m

VIN ROUGE ET BLANC—
150 barriques cotes de Bourg
25 do pour familles
25½ do vin blanc Sauterne, à vendre par
TAMBOURY, OLIVARI & Co.
25 août 87, rue Royale.

VINS—20 pipes vin de Catalogne,
100 douzaines do do
150 barriques vin de Cette,
50 do do de Bergasse,
200 do do de Bordeaux, différens crus.
100 barils vin de Caté,
2000 caisses vin blanc et rouge.
A vendre par PIAGGIO & VIOSCA jr
25 août No 30 rue Conti

CONSERVES ALIMENTAIRES—10 caisses de 100 demi-boites pates truffés,
100 caisses sardines à l'huile
10 do de 200 demi-boites thon à l'huile
A vendre par PIAGGIO & VIOSCA jr
25 août No 30 rue Conti

DIVERS—100 caisses fruits au jus,
100 do fruits à l'eau-de-vie,
75 do fruits au jus, nouveaux attendus
et à vendre par PIAGGIO & VIOSCA jr
25 août No 30 rue Conti

MARBRE—50 blocs marbre blanc d'Italie,
75 blocs do do do,
300 plaques do do do.
A vendre par PIAGGIO & VIOSCA jr,
25 août 30 rue Conti

HUILE—1000 paniers huile Plagniol et Bauigalupi,
200 paniers huile Plagniol.
A vendre par PIAGGIO & VIOSCA jr,
25 août No 30 rue Conti

VERMOUTH—200 caisses vermouth Noilly, Prat & Co, en magasin et à vendre par
PREAU & COUTURIÉ,
25 août 31 et 33, rue Gravier

RHUM de la Havane, en poinçons en magasin et à vendre par TROISGROS,
No 16, rue de la Douane,
25août entre Chartres et Vieille Levée.

CIGARES de la Havane, grosseurs et marques en magasin et à vendre par E. TROISGROS,
No 16, rue de la Douane,
25août entre Chartres et Vieille Levée

SUCRE de la Havane—Sucre jaune, sucre blanc et sucre brut, en magasin et à vendre par
E. TROISGROS,
No 16, rue de la Douane,
25août entre Chartres et Vieille Levée

VIN ROUGE ET VIN BLANC—
300 caisses vin rouge bon ordinaire;
20 do vin blanc do
En débarquement de la barque Lizzie Boggs arrivée de Bordeaux, à vendre par PREAU & COUTURIÉ,
16 août Nos 31 et 33, rue Gravier

VIN ROUGE—160 barriques vin rouge en débarquement du navire Lizzie Boggs de Bordeaux, à vendre par BLANCHIN & GIRAUD,
16 août 71, Vieille Levée.

PETIT POIS—50 caisses petit pois Briant, attendu par navire Saml Locke, à vendre par
BLANCHIN & GIRAUD,
16 août 71, Vieille Levée.

EN magasin—
100 barriques vin 1re cotes de Bourge
50 caisses vermouth Noilly
50 do punch au rhum do
50 do cassis du Mont d'Or do
40 do marasquin Chauvet
25 do liqueurs extra superfine do
50 do vin du Rhin, différentes marques, à vendre par BLANCHIN & GIRAUD,
16 août 71, Vieille Levée.

CHAMPAGNE—
125 paniers Champagne Ernest Irroy & Co, diverses qualités,
100 do do Herdsick piper grands et demi bout.
10 do do La Perle do do
15 do do Rubis do do
25 do do Verzenay mousseux G. G. Mumm & Co, à vendre par
L. E. DELUZAIN,
119, rue Royale,
9 juil Successeur de Numa Lacoste & Co.

DIVERS, en magasin—500 caisses vin rouge bon ordinaire, diverses marques,
100 caisses vin rouge St-Julien et Château Larose, très vieux,
250 caisses vin blanc Haut-Sauterne,
100 do vermouth Noilly Prat & Co
75 do vin muscat Jourdan Brice.
250 do absinthe et kirsch Ed. Pernod
100 paniers huile Jas Plaignol, 22 onces.
10 caisses de 25 paniers anisette extra de Chauvet fils
10 do crème de curaçao à la vanille
10 do de 25 paniers anisette de Marie Brizard & Roger,
10 paniers de 200 demi-bouteilles vides,
10 balles de 10,000 bouchons No 7,
15 dames-jeannes de 5 gallons madère, très vieux,
100 caisses cerises à l'eau-de-vie,
20 do fruits à l'eau-de-vie,
A vendre par X. LAMBERT,
16 août No 52, ancien 62, rue des Magasins

DIVERS—300 caisses Schnapp de Wolf, grands et demi-bouteilles;
200 caisses savon de Castille;
100 do vin rouge Cantenac, Haut Brion et Yquem;
250 paniers et caisses champagne C. Heidsick, Heidsieck & Co et Imperial,
200 caisses mint julep, Morning call et Bonne santé, à vendre par E. J. HART & Co,
77 et 79 Tchoupitoulas

EN débarquement du Fanny Ealer de Bordeaux—
200 caisses 24 [illegible] bouteilles vin blanc, Yquem à Latour Blanche, de Brandenbourg Frères.
BEULATOUR & Co
13juil 60, ancien 8, Vieille Levée

UNION GUARD.
DEUXIEME DISTRICT.

Ce club se réunit tous les VENDREDIS SOIR, à 7 heures et demie, dans la salle de bal D'ORLEANS, rue d'Orléans, entre Royale et Bourbon. Tous ceux qui sont favorables à l'élection de JOHN BELL à la présidence et d'EDWARD EVERETT à la vice-présidence, sont invités à assister aux réunions et à se joindre au club.
Par ordre, R D. HUBBARD,
22 août☞ Secrétaire.
N. B.—Les membres sont requis d'être ponctuels, l'élection des marshals devant avoir lieu ce soir. 31 août

COLLEGE JEFFERSON,
PAROISSE ST-JACQUES.

CONFORMEMENT aux règlements du Collège Jefferson, les examens annuels commenceront lundi, 3 septembre 1860, et se termineront par la distribution des prix, qui aura lieu le jeudi 6, à 10 heures A. M.
Les parents des élèves, les directeurs et les actionnaires de l'institution et le public en général, sont priés d'y assister.
Paroisse St-Jacques, le 20 août 1860.
C. O. DUGUÉ, Président.

L'assemblée annuelle régulière des actionnaires du Collège Jefferson, à l'effet d'élire de nouveaux directeurs pour l'année prochaine, aura lieu le jeudi 6 septembre 1860, au local du Collège, après la distribution des prix
Paroisse St-Jacques, le 20 août 1860.
B S WEBRE,
Secrétaire du Bureau des Directeurs.
Les personnes dont les noms suivent, actionnaires du Collège Jefferson, seront soutenues comme membres de la direction:
Messieurs Christian Roselius, Florent Fortier, W. P. Welham, Alexis Ferry, Joseph Le Bourgeois, Septime Fortier, J. K. Gaudet, Alfred Roman.
N. B.—Ou s'y être en personne ou par procuration
20 août—au 6 sep ACTIONNAIRE.

Institution Charpeaux.

MME CHARPEAUX a l'honneur d'annoncer aux familles et à ses élèves que la réouverture des classes, dans son institution chemin du Bayou, près Claiborne, est fixée au lundi 3 septembre. 20 août—jus 3 sept

Institution Collégiale de la N. O.

MME. ED. LOCQUET a l'honneur d'informer le public et les parents en général, que son institution sera fermée pour cause de vacances à partir d'aujourd'hui 1er septembre. 3août—

INSTITUT St-CHARLES.
Greenville, près de Carrollton, La.

MME MACÉ annonce respectueusement aux familles que la réouverture de ses classes aura lieu le 3 septembre. Pour toutes informations voir le prospectus de l'institution qu'on pourra se procurer dès le 1er septembre à ce bureau ou à l'institution.
On trouvera dans le prospectus le cours détaillé des études, les ouvrages suivis, quelques règlements de la maison, le nom des professeurs attachés depuis nombre d'années à cette Institution, les références et enfin les conditions.
Une dame attachée à l'Institution est chargée d'accompagner soir et matin, dans le car, les élèves externes de la ville.
Les lettres pour Mme MACÉ doivent être adressées Boîte M. No 3 Nouvelle-Orléans. 24août—1an

Ecole pratique,
192, rue Dauphine, entre Ste Anne et Dumaine

L'OUVERTURE est fixée au premier lundi de septembre. Classes du jour de 9 heures du matin à 3 heures du soir.
Cours du soir.
L'on traite de gré à gré. Prix très modérés. S'adresser sur les lieux à M. Caron, directeur.
21 août—1m

Changement de magasin.

EDWARD J. NATTES marchand commissionnaire, a transporté son magasin du No 38, Vieille-Levée, au No 6, rue Tchoupitoulas encoignure Commune.
21 août☞

Cigares de la Havane.

300,000 CIGARES de la Havane en Douane, de toutes grosseurs, telles que—Regalia Reina Britanica, Regalia de Londres, Entreactos, Brevas, Cazadores, Conchas, Millars, &c., &c., des marques les plus recherchées, telles que—Sevillana, Cotton Orono, Flor de Morales, Aroma Intimidad, Sultana, [illegible] &c., à vendre à des prix modérés.
EDWD J. NATTES,
21 août☞ Rue Tchoupitoulas No. 6, cor Commune

Cigares véritables de la Havane.

J'AI en magasin et à vendre 600,000 cigares de la Havane, à des prix modérés, au gré des acheteurs.
EDWD J. NATTES,
21août☞ Rue Tchoupitoulas No 6 enc. Commune

Miel.

44 TIERÇONS miel extra de Cuba, en magasin et à vendre par EDWD J. NATTES,
21 août☞ Rue Tchoupitoulas, No 6 enc. Commune

Pitre de Sisal.

30 BALLES, en magasin et à vendre par
EDWD J. NATTES,
21 août☞ Rue Tchoupitoulas No 6 enc. Commune

Miel.

25 BARILS miel extra de Cuba, en magasin et à vendre par EDWD J. NATTES,
21 août☞ Rue Tchoupitoulas, No 6 enc. Commune

ON DEMANDE pour le premier octobre ou plus tôt, une bonne maison, ayant au moins quatre chambres et une grande cour. La maison doit être située dans le Deuxième District.
S'adresser par lettre à R., au bureau de l'ABEILLE.
11août☞

CORAIL ET BIJOUX
A PRIX REDUITS.

M. P. N. RIVERA, encoignure Royale et St-Pierre, vient de recevoir d'Italie un grand choix d'articles en CORAIL destinés à soulager de la migraine et des douleurs qui proviennent de la trop grande abondance et de la chaleur du sang.
Il a également reçu un magnifique assortiment de BIJOUTERIE et D'ARTICLES D'ORFÈVRERIE en tous genres de montres de prix et DIAMANTS, etc. Afin d'écouler rapidement son stock, M. Rivera a opéré une très forte réduction dans ses prix. Il invite le public à visiter son magasin. 7juin—ab

EN VENTE, UN ILET ENTIER.

ON offre en vente de gré à gré UN ILET DE TERRE borné par les rues Circus-Verte, Broad, Bellechasse et Septième qui peut être divisé en vingt-deux terrains, ainsi qu'il appert d'un plan dressé en octobre 1858.
Cet ilet avoisine la rue des Ursulines et se trouve placé au milieu de propriétés améliorées, et dont la valeur est en hausse. La terre est haute. Les conditions seront favorables à un bon acquéreur.
S'adresser à S. C. GUINAULT,
9août—☞ 9 Passage de la Bourse

Scierie de Brashear-City.

CETTE scierie, située à Brashear-City, est maintenant prête à fournir du cypre de toutes qualités en quelque quantité que ce soit. Les commandes devront être adressées à la scierie ou aux soussignés, et seront promptement remplies.
24mai—6m. Ligre BLANCHIN & GIRAUD

Matériaux pour constructions, briques et bois de chauffage.
V. DEMORUELLE,
Au Vieux-Bassin, coin Toulouse et Franklin.

A CONSTAMMENT en main des matériaux pour construire tels que CHAUX, SABLE BLANC ET JAUNE, CIMENT, PLATRE DE PARIS, BARDEAUX, LATTES, MERINS. Aussi BRIQUES A FEU anglaises, françaises et américaines, et du BOIS DE CHAUFFAGE de toutes les qualités.
☞ Les ordres de la campagne seront remplis avec soin et promptitude 11juil—☞

Véritables cigares de la Havane.

600,000 Cigares fins et frais, des célèbres marques Cabañas, Partagas, Figaro Cabargas Prince de Galles, Intimidad, Designio, Toro, uo, Perfection, Tip Top, Washington, Sou Norman, Meridiana, Nicotiana, Simmons, &c. &c., à vendre par
GUMA & MASICH, No 39 (ancien No 33)
21 mai rue Tchoupitoulas

AVIS.

LA société qui a existé jusqu'à ce jour, dans cette ville, sous la raison Romagosa & Magi, est dissoute d'un commun accord depuis le 1er du courant.
F. Romagosa continuera le même genre d'affaires, en son nom et pour son propre compte, et liquidera les affaires de la maison. Toutes les procurations données par nous et par F. Romagosa sont révoquées.
F. ROMAGOSA,
JAYME MAGI.
Nlle-Orléans, 5 juillet 1860. 7jl—4m

Changement de domicile.

LOUIS FALK, tailleur, annonce à sa clientèle et au public qu'il a transporté son magasin du No 126, rue Bourbon, au No 50, même rue, entre Bienville et Conti.
7juilt—6m

MAISON A LOUER.

La maison No 6, Jackson square, bâtisse Pontalba, rue St-Pierre.
S'adresser à M. Henry Peychaud, à la Compagnie d'Assurance du Hope, rue du Canal. 9juil—1☞

Bureau de prets et de dépot de la Louisiane.
No 70, RUE ST CHARLES.

Prêt d'argent

SUR PROPRIÉTÉS FONCIÈRES, BILLETS ET IMMEUBLES DE TOUTES ESPÈCES.
☞ Prets effectués sur commission. Toutes les transactions sont strictement confidentielles.
Sept—1an HART

REÇU par le navire Kate Dyer, arrivé du Havre—
25 caisses kirsch Versin Louis,
36 meules fromage de Gruyère, 1er choix,
4 caisses saucissons de Lyon,
A vendre par J. N. CURIEN,
29 juil 23 rue Toulouse.

CLOUS de Girofle—6 balles à vendre par
BERNARD TURPIN,
14août No 55, rue Vieille Levée

LONDON Porter—25 futailles Barkley, Perkins & Co, en bouteilles et demi-bouteille, à vendre par
14août B. TURPIN, 55 Vieille-Levée

BIERE de Tennent—100 futailles "pale and strong ale" en bouteilles, à vendre par
14août BERNARD TURPIN, 55, Vieille-Levée.

CAPSULES pour bouteilles—2 caisses capsules blanches, de dimensions assorties, 1 do colorées
A vendre par B. TURPIN, 55 Vieille-Levée 14août

AMANDES de Tarragone—200 sacs, à vendre par
BERNARD TURPIN,
14août 55, rue Vieille-Levée

INDIGO de Manille—4 caisses, à vendre par
BERNARD TURPIN,
14août 55 rue Vieille-Levée

ETIQUETTES—Une caisse étiquette pour vin de Bordeaux, cognac, &c., à vendre par
14août B. TURPIN, 55, rue Vieille-Levée

CHANDELLES—40 caisses chandelles, 5 et 6 à la livre, à vendre par
14août B. TURPIN, 55, rue Vieille-Levée.

SAVON—215 caisses savon pour familles, à vendre par
BERNARD TURPIN,
14août 55, rue Vieille-Levée

ATTENDU incessamment de Marseille par le navire Mount Vernon:
25 barriques vin rouge de Scarella & Audibert
200 caisses vermouth, Noilly Pratt & Co
20 do cassis du Mont d'Or
20 do muscat de Frontignan
50 do vermouth (Joamy)
25 do punch au rhum, à vendre par
PAUL JUGE & FASSY,
17at 27, rue St-Louis

ATTENDU par le navire Baden, du Havre—2000 demi-jeannes de 5 gallons, à vendre par
PAUL JUGE & FASSY,
17at 27, rue St-Louis

HUILE D'OLIVES—450 paniers huile d'olives de J. Plagniol, de 24 onces, à vendre par
PAUL JUGE & FASSY,
17at 27, rue St-Louis

DAMEJEANNES à vendre par les soussignés—3000 damejeannes de 1, 2, 3 et 5 gallons.
PAUL JUGE & FASSY,
17at 27, rue St-Louis

EN débarquement du navire India du Havre—
1,500 damesjeannes de 5 gallons;
500 do de 3 do
200 do de 2 do
100 do de 1 do
50 caisses de 12 fromages Têtes de Maure;
2 do 1,000 mufs frais. A vendre par
PIAGGIO & VIOSCA, Jr,
25 juil No 30, rue Conti.

JALAP—5 balles Jalap, venant d'être reçues de Mexique, en magasin et à vendre par
CABALLERO & BASUALDO,
15at No 46, Vieille-Levée, entre Douane et Bienville

CIGARES DE LA HAVANE—200,000 cigares de la Havane, des grosseurs Millar, petits et gros premier, Regalia Britanica, Regalia de Londres, demi-Regalia et Regalia moyen, Conchas, Especiales, Londres, Comerciales et divers autres des meilleures marques, telles que Ritica, Globo, Trovatore, Gutierres, Joven America, Flor de Pujadas, Meridiana, Rosa del Besucal, Corona Ducal, Amelia, Flor de Folguera &c &c., en magasin et à vendre par CABALLERO & BASUALDO,
15 at No 46, Vieille-Levée, entre Douane et Bienville

Vin rouge.

CENT VINGT barriques vin rouge pour familles, en débarquement du navire Fanny Ealer, arrivé de Bordeaux, à vendre par PREAU & COUTURIÉ,
25 ja Nos 31 et 33, rue Gravier.

Vin rouge.

DEUX CENT caisses vin rouge, en débarquement du navire Ealer arrivé de Bordeaux, à vendre par
PREAU & COUTURIE.
25 ja Nos 31 et 33, rue Gravi

VERITABLES cigares de la Havane—Nous avons en magasin 300,000 cigares frais de la Havane que nous offrons à des prix modérés, à la portée de tous les clients, à vendre par P. GUMA & CO,
encoig. Canal et Tchoupitoulas, N. O

CAPSULES pour bouteilles—2 caisses capsules blanches de différentes dimensions,
1 caisse capsules colorées, différentes dimensions.
A vendre par B. TURPIN,
8 août—6f No 55 rue Vieille-Levée

TABAC de la Havane en feuilles—175 balles tabac fin de la vieille récolte, pour capes et tripes, en magasin et à vendre par P. GUMA & CO,
encoig. Canal et Tchoupitoulas, N. O

chemin de fer de la Nlle-Orléans, de Jackson et du Nord
EXCURSIONS DU DIMANCHE

DES billets d'excursion seront vendus, jusqu'à nouvel ordre, pour jusqu'à Magnolia, aux prix de première classe ou moitié prix.
Les tickets peuvent servir sur le convoi de 4 heures P. M., le samedi et sur celui de 8 heures A. M. le dimanche.
En revenant ils peuvent servir sur les convois du dimanche et ceux du lundi matin.
T. S. WILLIAMS surint. général.
25 août 31, sept 1,7,8,14,15,21,22

GRAND CHEMIN DE FER
de la Nlle-Orléans, de Jackson et du Nord.

DEUX convois de passagers partent du dépôt, à l'angle des rues Calliope et Magnolia, tous les jours.
Le convoi de la malle à 8 heures du matin et le convoi express à 5 heures du soir. La voie se relie avec toutes celles du Nord et de l'Est et les tickets se vendent pour toutes les principales villes du Nord, de l'Est et de l'Ouest.
On se rend à New-York en trois jours et seize heures. Prix $44. Pour plus de détails, s'adresser au bureau général des tickets, rue du Camp, No 113.
Le fret est reçu au dépôt, au pied de la rue Calliope, jusqu'à 3 h. 30 P. M., tous les jours, les dimanches exceptés.
La Compagnie n'est pas responsable des pertes causées par l'incendie.
Le convoi d'excursion jusqu'à Magnolia part le samedi, à 4 heures P. M. T. S. WILLIAMS,
16 juil—1an Surintendant-Général

AU PUBLIC.
AYA PANA BITTER
Manufacturé par J. Chauvet.

NOTRE longue expérience et les travaux incessants auxquels nous nous sommes livrés, nous ont amenés à la solution d'un problème hygiénique que nous ne pouvons trop recommander au public.
Dans les climats chauds et malsains, les aliments sont aqueux et privés des sels nutritifs indispensables à leur facile décomposition.
Or personne n'ignore le rôle important que joue l'estomac dans les conditions d'une santé florissante; il est le thermomètre infaillible de l'état du principe vital, qui nous anime; aussi grâce à la science, ses admirables fonctions n'ont plus rien de mystérieux, tout le monde sait qu'un séjour trop prolongé des aliments dans ce viscère, détermine des maladies dont la nomenclature serait trop longue; nous nous bornerons à citer la dyspepsie, gastralgie, crampe d'estomac, vomissements, constipation, &c., &c.
Le AYA PANA prévient et combat efficacement, par son admirable composition, toutes les infirmités ci-dessus en provoquant une salutaire digestion, il dégage l'estomac, lui donne du ton, aiguise l'appétit, et dispose les voies digestives.
Quoique son apparition ne date que d'une année, des milliers de personnes ont recouvré la santé, au moyen de cette précieuse composition.
Que les incrédules, souvent trop trompés par de pompeuses réclames, en fassent l'expérience, et l'Aya Pana sera dès lors un continuel triomphe à l'approche de l'été où les exhalaisons fétides se répandent partout dans l'atmosphère, l'usage en est indispensable, parce qu'il neutralise les effets des miasmes.
Les HOTELS, RESTAURANTS et CAFÉS qui s'en sont déjà pourvus ne tarderont pas à mériter la confiance de leurs clients, doivent être munis de cette infaillible composition qui se prend à toute heure et qui convient à tous les âges.
La vente, en devenant générale et pour satisfaire à toutes les demandes, nous avons établi des dépôts aux adresses ci-dessous:
Nlle-Orléans, E. DESCHAMPS, X. LAMBERT. Dépôt général J. CAZAUX, importateur, rue Vieille-Levée, 73.
Bâton-Rouge, M. GRANARY; Thibodeaux, W. C. HORTON; Avoyelles, Dr DESFOSSES; Napoléonville, J. ROTGÉ; Donaldsonville, J. GONDRAN; Waterloo, J. ST-GERMAIN; Plaquemines, H. LEBLANC; Mobile, L. LAUNOY 16mai—6m

BITTERS des ARABES

CE cordial dont les effets salutaires ont été si bien appréciés par le public, et qui est une des liqueurs les plus demandées dans les cafés, est en vente dans les maisons suivantes:
Dépôt général F. SANCHO, 220, Vieille-Levée, entre Dumaine et St-Philippe.
Succursales W. LAYMOND, 71, rue du Camp, M. A. CALONGNE, encoignure Royale et Dumaine, et J. LLAMBIAS, enc. Esplanade et Casacalvo.
Mélangé d'eau et sucré, l'Amer des Arabes forme une boisson très agréable et très rafraîchissante.
11juil—3m—1ere page

AUX DAMES.
MADAME MAURY,
SAGE-FEMME,
Ex-interne de l'hôpital de Toulouse, reçue par la faculté de Montpellier.
Concours de 53 et 54 1er prix.

MME MAURY, successeur de madame DANDREIS, informe sa clientèle qu'elle a transféré son domicile, rue Bourbon, où elle vient d'ouvrir un cabinet spécial de consultations, pour le traitement des maladies de l'utérus.
Les dames de la campagne pourront être traitées au domicile de Madame Maury et celles en couche y recevront les soins les plus assidus. Madame Maury visitera, gratuitement, les dames qui lui seront envoyées par les médecins de la Nouvelle-Orléans.
Madame Maury continue comme par le passé, à faire des accouchements en ville.
Consultations de 11 heures à 3 heures, rue Bourbon, 214 entre Dumaine et St Philippe 8 août

COUVERTURES
Pour Nègres.
H. de GOER & RIFFLARD
311, Broadway, New-York.

ONT l'honneur de prévenir leurs anciens clients de la Louisiane, qu'ils ont en main un grand stock de belles couvertures de nègres 3½ points, blanches et grises, provenant des meilleures manufactures françaises Grenier & Co et autres dont ils sont les agents. Ils seront très reconnaissants des ordres dont on voudrait bien les honorer 4 jt—2m

MUSIQUE
A. ELIE,
Rue Royale, No 66.
Un grand assortiment de musique pour Pianos, Chant, &c., &c.

PIANOS! PIANOS!
AGENT
De la maison H. HERZ, décoré de la médaille d'honneur à l'Exposition Universelle.
SEUL AGENT DES
Instrumens de Sax,
Fournisseur des musiques de l'Empereur.
HARMONIUMS ET ORGUES A MANIVELLES
FOURNITURES ET CORDES DE PREMIER choix
déc—1an—t1j

PRINCIPAL ENTREPOT
de Balances de
Fairbanks,
et dépôts des
COFFRES FORTS DE LILLIE,
à l'épreuve du feu et des voleurs.
FAIRBANKS & Co,
1 sout—1 m ☞ No 39 rue du Camp

AVIS IMPORTANT.
UNE EXCELLENTE
MACHINE A COUDRE
pour $35
Tous les perfectionnements!
SI PARFAITEMENT SIMPLE
qu'un enfant peut la faire fonctionner.
Elle est offerte avec confiance au public
ET S'APPELLE
LA MACHINE A COUDRE DE
WILCOX & GIBBS:
DAVIS BROTHERS, Agents,
1août—1m ☞ No 58, rue du Camp

Changement de domicile,
Et nouvel établissement.

Le docteur L. DUPERRON, dentiste, fait savoir à ses clients et au public en général qu'il vient de transporter son cabinet à l'encoignure Royale et Bienville, la maison à côté de celle qu'il habitait précédemment; l'entrée est par la rue Bienville No 63. Il fait savoir en même temps qu'il a monté dans sa maison un établissement de photographie en société avec M F. E. Costanzi, photographe bien connu, qui se chargera de faire les portraits de tous genres et dont le talent pourra être apprécié en visitant la collection de portraits qu'il a faits et que tout le monde peut aller voir.
23 août

VIN blanc—12 barils vin blanc G. de Gensac.
20 barils vin blanc Graves,
120 caisses do Haut Sauterne,
A vendre par EUG ROCHEREAU & CO,
13août 16 et 18, rue St-Louis

VIN rouge—25 barriques vin rouge St-Julien
15 barriques vin rouge Deyrie Margaux
8 barriques do Pauillac Médoc
225 caisses vin rouge St Julien 12 bouteilles
350 do diverses marques.
A vendre par EUG ROCHEREAU & Co
13août 16 et 18 rue St-Louis

CHAUSSURES!
Créoles, Françaises et du Nord.
BLANCARD & GUITET,
Encoignure Dumaine & Royale.

Ont en magasin le plus grand choix qui ait jamais été offert en vente de CHAUSSURES POUR FAMILLES. Leurs articles, tous DE PREMIÈRE QUALITÉ, ne laissent rien à désirer pour la durée, l'élégance et la qualité.
POUR DAMES—Bottines, brodequins, souliers pantoufles de toutes sortes, avec ou sans talons.
Souliers fourrés pour l'hiver, NOUVELLE COUPE, avec ou sans talons.
Souliers satin blanc et chaussures de toutes sortes pour soirées, etc.
POUR DEMOISELLES ET ENFANTS—Plus qu'à jamais une variété d'articles qu'on ne peut trouver qu'difficilement ailleurs, et à des prix vraiment extraordinaires pour leur bon marché.
POUR MESSIEURS, GARCONS ET ENFANTS—Assortiment difficile à égaler sous tous les rapports.
Les commandes sur mesure sont toujours exécutées avec le plus grand soin et promptitude

EN débarquement du navire Fanny Ealer, de Bordeaux:
40 barriques vin rouge de famille
5 caisses de 100 demi-boîtes champignons
50 do 100 do Petits pois au naturel, sardines à l'huile, &c.
5 caisses de 100 demi-boîtes cèpes à l'huile
A vendre par CAMILLE LACOSTE.
3 juil 200 rue Royale enc. Dumaine

HUILE DE LIN—50 barils huile de lin; 50 barils huile bouillie, à vendre par E. J. HART & Co,
3 août 77 et 79 rue Tchoupitoulas

ATTENDU incessamment par le Lizzie Boggs, de Bordeaux: 160 barriques vin rouge, bon ordinaire,
A vendre par BLANCHIN & GIRAUD,
71 Vieille Levée

Cigares de la Havane.

400,000 Cigares de la Havane de toutes grosseurs, telles que: Regalias, Londres, Brevas, Cazadores, Millar, &c. des marques les plus recherchées—Washington, Sol, Cubanas, Flor de Morales, Prince de Galles, &c., en magasin et à vendre par
20 juil S. DE VISSER & Co 61 Magasins

Distillerie et fabrique de chocolat.
25 et 27.....Rue Quartier.....25 et 27

LIQUEURS, sirops assortis et chocolat, le tout fabriqué avec le plus grand soin et vendus aux prix les plus réduits.
Dépôts de liqueurs, brandy, vins, sirops, eau de seltz et bière, pour rhum, 98, près St-Louis.
Sirops assortis, garantis de conserve à $2,75 la douzaine ou $3 en caisse, par
L. C. CRESSON

Truffes.

EN magasin—150 demi-boîtes truffes—
A vendre par M. A CALONONE,
Anciennes maisons Forbes,
9 juin 205 et 207, rue Royale.

BOUCHONS—en débarquement du navire Maretime de Bordeaux:
10 balles bouchons réguliers No 5
5 do do pointus longs
5 do do courts, à vendre par
QUEYROUZE & LANDSDORFF
1juil No 4, 8, 12 & 14, rue St Louis

LIQUEURS DU PAYS—100 barils eaux-de-vie,
20 barils genièvres,
20 do Rhum de la Louisiane,
30 pipes eau-de-vie blanche.
A vendre par X. LAMBERT,
1août No 52, (ancien 62,) rue des Magasins.

ATTENDU par le navire Guttemberg, du Havre—
100 caisses 300 barils biscuits champagne. A vendre par TAMBOURY, OLIVARI & CO,
8août 87, rue Royale